

PLAN

L'AME ORIENTALE

1. Vers une définition
2. L'Ame hébraïque
3. L'Ame arabe
4. Le QI
5. L'idéogramme QI
6. La Lumière Céleste
7. L'Ame Chinoise : LING HUN
8. LING
9. HUN
10. LES TROIS HUN
11. PRO
12. LES SEPT PRO
13. KWEI
14. LES TROIS CADAVRES
15. JING
16. SHEN
17. LES POINTS
18. CONCLUSION
19. BIBLIOGRAPHIE

Merci au CENTRE IMHOTEP dans sa globalité, aux Professeurs pour nous transmettre leur savoir sans retenue, pour leur patience (face à nous) et leur courage (face au reste du monde)...

Aux élèves avec qui le partage de cette aventure est tout aussi enrichissant, je pense que l'on sait maintenant officiellement qu'on ne sait rien du tout...

Un merci particulier à Jean Motte qui au delà du Professeur et du Maître est un exemple en tant qu'homme, un exemple d'engagement et d'intégrité qui redonne foi et espoir.

Merci à Sophie Moreau pour sa bienveillance et sa présence attentionnée (et pour m'avoir gardé sur pieds...)

Merci à Claire Bergereau pour son soutien moral, et son meilleur correcteur d'orthographe que Word... Ton humilité fera de toi une super prof (- ;

Et un infini Merci à ma femme et à mon fils pour leur patience, leur amour, leur indulgence et pour m'avoir donné la chance de pouvoir emprunter ce chemin...

L'AME ORIENTALE

Je vais tenter d'arpenter le chemin abrupt et tortueux qu'emprunte celui qui tente de définir l'Ame et ses notions toujours floues ou approximatives et inexorablement sans réponses ...

Elle est depuis la nuit des temps source de réflexion, de médiation et de questionnement incessant pour l'homme qui, selon l'endroit et le moment de son existence, tente de l'appréhender, de la définir, de la comprendre ou de la voir... aussi difficile que soit cette mission quand les mots manquent à décrire l'indicible, l'impalpable, l'invisible...

La première chose qui m'a frappé dans ma rencontre avec la notion d'Ame en acupuncture traditionnelle, est que comme toutes les notions qu'aborde cet art, l'Ame est une notion abstraite, floue, difficilement définissable en Occident, dont l'utilisation du terme est presque réservé aux poètes, aux romantiques ou aux « ésotériques ». Il m'a semblé que dans la perception chinoise, il y avait quelque chose de précis, défini, codifié et presque de cartographié...

Je vais donc essayé de tracer cette carte à la lumière de certaines comparaisons et autres perceptions orientales (hébraïques, arabes, indiennes) ou plus simplement à l'aide d'ouvrages de références d'acupuncture traditionnelle.

Ce qui est apparu au fil de mes recherches, est que certaines notions semblent faire l'unanimité mais prennent l'apparence de la culture qui en parle. Nous allons donc tenter à travers les multiples définitions de l'Ame de nous rapprocher d'une notion plus précise...

I. VERS UNE DEFINITION

Dans le Yiking traduit par Matigioi il est dit :

« L'ambition de l'occidental est d'être compris, l'ambition de l'oriental est d'être vrai.... »

« D'où les mythes, mythologies et métaphores et pour les chinois la vérité brute qui oblige à la création de concept comme le Yin Yang. »

Cela explique peut-être les concepts pragmatiques qu'utilisent donc les chinois pour définir l'impalpable.

L'Ame étymologiquement vient du latin, anima qui veut dire « souffle ou respiration », elle désigne le principe vital, immanent ou transcendant, de toute entité douée de vie (homme, animal, végétal), pour autant que ce principe puisse être distingué de la vie même.

La sémantique dit que le terme « âme » est parfois employé comme synonyme d'« esprit », bien qu'il s'agisse de deux concepts distincts : l'âme est unie au corps et à la matière, l'esprit en est détaché ; l'âme assure des fonctions vitales, l'esprit des fonctions mentales.

L'Ame, pneuma en grec nous évoque évidemment étymologiquement le poumon qui nous le verront plus tard est lié au Pro constituant de l'âme dans l'esprit chinois.

Dans l'Égypte antique, dans l'hindouisme et le bouddhisme l'Ame est aussi associée à l'esprit mais ils ajoutent que le cœur est le siège de la conscience et parlent de la CITTA (terme utilisé dans le Bouddhisme) qui se traduit par Ame, esprit ou mental cœur.

Cette notion pourra nous intéresser plus tard car elle n'est pas sans nous rappeler la notion XIN SHEN approximativement traduit par l'esprit du Cœur ...

Pour Aristote « L'âme est l'acte premier d'un corps organisé. »

Pour Platon « ce qui se meut soi-même ; cause de mouvement vital chez les êtres vivants »

Pour la Psychologie l'âme est l'intériorité de la pensée émotionnelle et mentale.

Le terme d'« âme » est utilisé par Sigmund Freud dans ses premiers écrits, comme synonyme de l'« appareil psychique ».

Il s'agit en réalité d'une métaphore pour désigner le fonctionnement endopsychique, perçu comme une entité cohérente en elle-même.

Selon Homère, qui aurait vécu vers la fin du viii^e siècle av. J.-C., l'être humain a deux "âmes", le *thumos* et la *psychè* :

- Le *thumos* (« âme-sang ») est associé avec le sang et le souffle. Il désigne donc la capacité vitale de l'être humain et plus précisément sa capacité d'interaction avec le monde extérieur où s'exprime le besoin d'être reconnu.

Le *thumos* est ce qui pousse à désirer et à agir, à s'exprimer dans le monde. L'être humain peut dialoguer avec son *thumos* en cas de détresse ou d'angoisse, il s'extériorise alors vis-à-vis de lui-même et se retrouve face à ses émotions. Le *thumos* est contenu dans les *phrenes*, c'est-à-dire les poumons ou la poitrine, et disparaît après la mort.

Il semble qu'ici Homère nous décrive, sans le savoir le PRO, « l'angoisse, l'instinct et les poumons et la disparition après la mort» nous indiquent clairement le champ lexical du Pro...

- La notion de *psychè* (« âme-souffle ») au contraire est presque toujours associée avec celle du sommeil, de l'évanouissement et de la mort. Elle n'est pas l'étincelle divine en l'homme, mais son ombre (*skia*) qui lui survit dans l'Hadès, sa consistance perdue, le souvenir de ce qu'il a été... Cette définition pourrait être celle du Roun sans en changer un mot...

Continuons donc notre recherche et allons voir si d'autres cultures d'Orient peuvent être plus proches de notre culture judéo-chrétienne et nous éclairer un peu plus.

II. L'ÂME HEBRAIQUE

En hébreu l'âme se dit « Nephesh » qui se traduit par « Souffle » ou « Respirer » plus précisément, « un respirant ».

Le verbe « *NFSH* » signifie reprendre haleine, respirer après le travail, se reposer.

Cependant en creusant un peu, il existe 3 notions principales pour définir l'âme en hébreu :

- Il y a le *NEFESH* que l'on vient de voir .

- Il y a aussi le *ROUAH* du verbe *RIAH* qui peut signifier : aspirer, respirer, sentir, reprendre ses esprits.

- et la *NECHAMA* du verbe *NCHM* : souffler, respirer, haleter

La *ROUAH* est liée à l'inspiration et la *NECHAMA* à l'expiration, même si les deux mots signifient de façon large la respiration.

La *NEFESH* paraît synonyme du *SHABBAT* (Ex. 31, 17), c'est-à-dire du repos ou de l'arrêt.

Cela n'est pas sans nous rappeler le rythme cardio-respiratoire de la prise de POULS 2-2-1 inspire / expire / temps de pause.

Serait-ce le rythme de l'âme ?

Cet indice me pousse à chercher encore un peu plus loin dans la culture hébraïque.

Beaucoup de textes bibliques précisent que la *NEFESH* réside dans le sang. Or le sang est le lieu des échanges respiratoires. On pourrait dire alors que la *NEFESH* est l'unité d'une personne, d'une individualité, dans son sang.

La *NEFESH* maintient cette unité vivante dans l'alternance de l'inspiration et de l'expiration, évitant ainsi une sorte d'explosion entre l'inspire et l'expire.

Elle maintient, dans le sang, cette alternance comme non contradictoire.

Elle est liée au nez, à l'odorat, (le poumon, le pro) et au monde de la formation, qui est le monde par où se transmet la vie.

Haïm Zafrani (historien franco-marocain, spécialiste de la culture sépharade) dit qu'elle est le souffle qui émane de l'éveil de la féminité (donc yin).

ROUAH : la proximité de Son Nom (le Nom divin). Elle permet de s'orienter selon deux pôles, le monde de l'action où existe la *NEFESH* et le monde de l'émanation qui précède le monde de la création.

Elle est une zone médiane de circulation entre l'Infini (où s'origine la *NECHAMA*) et notre incarnation (*NEFESH = PRO*). Nous sortons à nouveau des concepts dualistes.

Serait-ce une définition du Roun qui navigue entre le Shen et le Pro ?

« *NEFESH est une puissance qui reste avec le corps* »

La ROUAH pour sa part s'en va et entre dans le jardin d'Eden terrestre on a ici l'impression que la Rouah (ou le Roun) sont un moyen de transport pour arriver jusqu'aux portes de l'Eden et où la Nechama prend la suite dans le jardin d'Eden céleste...

Quant à la NECHAMA, elle s'élève dans les hauteurs, et se délecte du secret de la Vie du Monde à Venir, de cette Vie qui jaillit du Monde à venir, et toute chose retourne à son fondement (définition du Shen), car le Fleuve d'où vient la NECHAMA est bien sûr l'Arbre de la vie.

" L'Eternel (YHWH)-Dieu (ELOHIM) façonna (VAYYITSER) l'homme, poussière extraite de la terre, il fit pénétrer dans ses narines un souffle (NECHAMA) de vie, et l'homme devint un(e) animal/individualité/âme vivant(e) (NEFESH HAYA) "

Je n'ai pas l'impression de vous demander un effort considérable d'imagination pour dire que le NEFESH serait LE PRO, le ROUAH et sa similitude phonétique nous aidant, le ROUN et la NECHAMA et sa notion de source divine ne peut être que le SHEN.

Face à tant de similarités je ne peux m'empêcher de creuser plus profondément dans la culture hébraïque à la recherche de plus de précisions...

On peut distinguer 5 âmes mais nous parlerons d'abord des 3 premières âmes :

Le Néféch (l'âme vitale ou l'âme animale), le Roua'h (l'âme 'intelligente'), et la Nechama (l'âme divine). Ces trois âmes se trouvent chacune dans une partie du corps: le Néféch se situe dans le sang, c'est elle qui permet les mouvements vitaux

de l'individu. D'un point de vue spirituel, le Nefech est lié au monde de l'action. Cette âme est appelée âme animale car c'est elle qui 'donne' toutes les tentations au corps. (Cette définition sera a rapproché de celle du PRO a venir)

La seconde âme, le Roua'h, qui est l'âme intelligente se trouve au niveau du coeur. C'est elle qui régit toutes les émotions. Mais, à un niveau spirituel, elle relève du niveau de la parole. (Nous verrons aussi que la parole est étroitement lié au Roun)

Enfin, la Néchama, l'âme divine, se situe dans le cerveau. Dieu nous l'a insufflée par le nez comme il est dit: 'Et Il a insufflé dans ses narines une âme de vie'.

Spirituellement, elle correspond donc à la pensée liée au sacré.

C'est cette âme (Néchama) qui est la plus élevée des trois. Cette âme est une partie de Dieu véritablement comme l'explique clairement le Tanya (guide philosophique basé sur les textes de la Kabbale) puisque l'âme provient du souffle de Dieu (insufflée) et une chose qui est insufflée est une chose qui provient de la profondeur de celui qui l'insuffle, en l'occurrence ici, Hachem (DIEU). Elle est donc extrêmement élevée.

De plus, l'âme juive contient 10 forces dit-on:

La sagesse, la compréhension, le savoir, la bonté, la rigueur, la splendeur, l'éternité, la magnificence, le pilier et la royauté.

Ces 10 forces se subdivisent en 2 groupes:

- le 1er groupe rassemble les 3 premières forces qui sont liées directement avec la pensée (donc liées avec le niveau de la Néchama).

- les 7 dernières forces sont elles, liées avec les sentiments et les émotions, qui elles amènent à l'action donc sont liées avec la parole et avec l'action (Donc avec le niveau de Roua'h et de Nefech).

On note ici le couple 7 et 3 qui n est pas sans nous rappeler les 3 Rouns et les 7 Pros dont nous parlerons sûrement très bientôt...

Il en ressort donc que les 3 âmes s'habillent dans trois vêtements qui sont la pensée (pour la Néchama), la parole (pour le Roua'h) et l'action (pour le Nefech) qui eux-

même sont l'expression de ces 10 forces puisque les 3 premières relèvent de la pensée et donc de la Néchama et les 7 dernières relèvent de la parole et de l'action et donc de Roua'h et de Néfech.

Ces trois vêtements de l'âme se revêtent eux-même dans toutes les Mitsvot, ou bonnes actions ou choses que l'on fait par le ciel, qui elles nourrissent et apportent la vitalité aux membres de l'âme. En effet, de même qu'il y a 248 membres et 365 nerfs dans le corps physique, de même, l'âme possède 613 membres (248+365) (cela nous rappelle le ch71 du LING SHU : « L'année a 365 jours, l'homme a 365 nœuds ou articulations) correspondant à l'ensemble des commandements positifs et négatifs qui régissent la vie quotidienne du croyant du comportement en société aux interdit alimentaires... »

Et justement les 3 vêtements de l'âme que sont la pensée, la parole et l'action se revêtent et s'habillent dans toutes les Mitsvot qui elles nourrissent tous les membres de l'âme. De la sorte, l'âme sera revêtue de vêtements qui lui correspondent exactement et qui s'imbriqueront dans chaque commandement. On pourra alors dire que son âme est complètement 'habillée'.

Bien que l'on soit dans des notions de spiritualité qui peuvent paraître ésotériques la notion « d'habillé » est très intéressante car elle nous amène aussi à la notion de voilement, de dissimulation dans d'autres termes de densification, notion qui nous intéressera concernant la notion d'âme.

D'autre part le rapport au corps est aussi évidemment pertinent pour nous, nous le verrons dans les points d'acupuncture sollicités ici.

Enfin, les deux dernières âmes sont la 'Haya et la Yé'hida et se situent à un niveau qui dépasse le corps.

La 'Haya relève du niveau du Roua'h Hakodesh (traduit par esprit saint serait-ce le LING ?) et la Yé'hida relève de la prophétie (serait-ce une manière de parler du ciel antérieur).

Excité par ces trouvailles je continue ma traversée de l'Orient en allant voir si l'Islam n'a pas de précisions à nous apporter au sujet de l'âme.

III. L AME ARABE

L'âme en arabe se dit Nafs et possède comme signification terminologique:

l'âme, la psyché, l'égo, le moi, vie, personne, cœur, esprit, respiration ou souffle

Naturellement, comme presque tous les noms contenant l'idée de vent, le mot est féminin « par nature ». (= YIN)

Le terme nafs « souffle vital » désigne un principe intimement lié à un réceptacle temporel. Le terme réceptacle est important et nous donne peut être une clé pour la compréhension des notions d'âme.

La kabbale, dont l'origine kabbalah veut dire recevoir, part du principe que l'intérieur de l'homme est constitué de Kelims (réceptacles) faits pour recevoir l'esprit saint qui s'y manifeste en fonction des degrés de conscience et d'élévation spirituelle de l'individu (définition qui nous le verrons peut faire penser à l'idéogramme du ling) cette idée de base étant évidemment basée sur le principe du Tsim Tsoum (ou Big bang) où l'on parle d un vase brisé dont chaque âme serait un morceau.

Le Coran présente seulement deux exemples de verbes dénommatifs provenant du substantif nafs.

« wa-ṣ-ṣubḥi 'idâ tanaffasa » « Par le matin quand il point » (Sourate LXXXI, 18) la similitude est trop troublante pour ne pas souligner le fait que dans le PRO l'idéogramme BAI symbolise la couleur blanche car il signifie primordialement le soleil qui point ...

« wa-li-dâlika fa-l-yatanâfas al-mutanâfisûn » «qu'à cela aspirent ceux qui y aspirent» (Sourate LXXXIII, 26).

Nous sommes toujours entre les mains du PRO, et de l'aspiration des poumons.

Dans le premier cas, il s'agit sans doute d'une métaphore : la lumière s'étend comme le souffle du matin. Dans le second passage, l'idée de souffle est sous-jacente : on s'époumone pour atteindre ce que l'on convoite.

Le Coran, chose curieuse, ne connaît point la forme nafas « respiration », « souffle », « haleine », correspondant à l'hébreu nefèšh (naphèš), pourtant assez vivante plus tard en arabe (le terme rentrera dans le langage courant mais n'est pas cité dans le CORAN). Naturellement, comme presque tous les noms contenant l'idée de vent (en arabe), le mot est féminin « par nature ». (donc Yin pour nous...)

Le terme Nafs « souffle vital », désigne un principe intimement lié à un réceptacle temporel. Elle est inhérente à ce substrat périssable dont elle épouse la destinée. Rien de surprenant par conséquent à ce que le Coran n'emploie point ce terme quand il s'agit du « principe de vie » qui, lui, procède de la divinité et est insufflé par elle à la matière inerte. Dans ce cas, on rencontre le substantif rūḥ (étrange homophonie par rapport au ROUAH hébreu ou au ROUN chinois). Ainsi le récit de la Genèse, II, 7 :

Alors lahvé Elohim insuffla dans les narines de l'Homme une haleine de vie (nišmat ḥayyim) et l'Homme devint animal vivant (nefèš ḥayyah).

Se retrouve dans le Coran sous la forme suivante :

Souviens-toi quand ton Seigneur dit aux Anges : « Je vais créer un homme d'argile et de boue malléable. Et quand je l'aurai harmonieusement formé et aurai insufflé en lui un peu de mon esprit de vie (rūḥ-î), tombez devant lui prosternés ! » (Coran, XV, 29 ; XXXVIII, 72, à rapprocher de XXII, 9 : « Il insuffla en lui de son esprit de vie »).

Ainsi donc, contrairement à ce qui est constaté dans la Bible, déjà dans la langue coranique une discrimination constante s'est faite entre nafs «souffle vital», « âme végétative » et rūḥ « esprit de vie », «âme spirituelle ».

Le Coran n'a pas conservé d'exemples de nafs avec la valeur de «sang», celui-ci représentant en quelque sorte le fluide où se localise le « souffle vital ». La langue coranique marque donc une évolution très nette, qui tend à libérer le terme nafs des notions matérielles et concrètes encore fréquentes en hébreu.

Bien que certains savants aient classé la nafs à hauteur de sept stations, tous sont unanimes pour affirmer qu'Allah a décrit, dans le Coran, au moins trois principaux types de nafs.

On retrouve le 7 et le 3 même si ce n est pas développé ici.

En arabe on parle - Al-nafs al-Ammara bissu' (nafs instigatrice du mal).

Dominée par les plaisirs terrestres et les passions, cette nafs réside dans le monde des sens, on retrouve ici le monde de l'action des hébreux ou l'âme de la terre (pro) des chinois ...

- Al-nafs al-lawwama (nafs réprobatrice)

Cette nafs est consciente de ses propres imperfections. Hasan al Basri a dit « Tu

vois constamment le croyant se blâmer et dire des choses comme « Est-ce que je veux cela ? Pourquoi ai-je fait cela ? Est-ce mieux que cela ? » ...

On en comprendra le parallèle avec le Roun par la suite.

- Al-nafs al-mutma`inna (nafs apaisée)

« Elle est l'âme sereine et croyante »

Imam Baghawi a dit « La nafs al mutama'inna a un ange qui l'aide, l'assiste et la guide (serait-ce le mystérieux ling dont on parlera bientôt ?). L'ange projette le bien à l'intérieur du nafs afin qu'elle aspire à ce qui est bon et qu'elle prenne conscience de l'excellence des bonnes actions. L'ange éloigne également l'égo des actions blâmables et lui montre la laideur des mauvais actes. Globalement, tout ce qui est pour Allah et par lui, provient toujours de l'âme qui est en paix.

La nafs al-ammara bissu possède Shaytan (Satan) comme allié. Il lui promet de grandes récompenses et rétributions, mais projette le mensonge en elle. Il la tente et attire l'âme à commettre le mal. Il l'encourage, espoir après espoir, et présente à l'âme le mensonge sous une forme qu'elle acceptera et appréciera. »

Une première esquisse se dessine: l'âme serait donc pas une mais 3.

SHEN / ROUN / PRO visiblement.

Avant cela la notion récurrente de SOUFFLE nous pousse à aller décortiquer le concept de QI.

IV. LE QI

Voilà une définition contemporaine du QI :

Une analyse rapide de la graphie 氣 (écriture non simplifiée) nous montre de la vapeur 气 au-dessus du riz 米, qui donne une traduction étymologique très réductrice, « énergie produite par l'absorption du riz », exprimant l'idée que le *qi* est produit par l'air et l'alimentation.

L'alimentation n'étant qu'un moyen parmi d'autres de produire du *qi*. Le Chinois moderne n'a retenu que la partie supérieure 气, et rejoint ainsi dans l'esprit le caractère primitif formé de trois lignes horizontales 三, symbolisant les courants atmosphériques, similaire au caractère 三 désignant le nombre « trois »

La notion de *qi* évolue simultanément sur trois plans ; celui des êtres vivants, celui de la structure de l'univers et celui de la spiritualité.

Par extension, la notion s'utilise aussi pour rendre compte d'un effet d'harmonie, qu'il soit artistique, architectural ou corporel. L'interprétation du *qi* en terme d'énergie reste propre à l'Occident, car elle n'apparaît jamais dans les textes chinois qui en restent, eux, à l'idée d'un souffle ou d'une essence.

Tout au long de son histoire, la pensée chinoise désigne le *qi* comme un souffle vital à la circulation alternée yin/yang, inspiration-expiration. L'idée s'inspire de l'image de la brume qui se faufile entre les objets de la nature, de la vapeur qui sort des bouches où émane de la chaleur des marmites, ou encore des nuages qui se forment et se défont. Ce souffle animerait et accompagnerait la naissance, l'existence et la mort dans un cycle permanent de renouvellement. La philosophie taoïste et la médecine traditionnelle chinoise en font une sorte d'essence immatérielle, invisible et inodore, qui anime et réchauffe les corps selon un mode de circulation précis. Le fœtus recevrait des deux parents le souffle primordial (*yuanqi* 元气), de sa vie fœtale le souffle prénatal (*jīng* 精), à partir desquels va s'élaborer son propre *qi* grâce à l'activité du *dantian* situé au bas-ventre. Durant l'existence, le *qi* se formerait aussi à partir de la digestion et de la respiration, pour alimenter la conscience, la pensée et la spiritualité sous forme de *qi* spirituel (*shén* 神). Dans la médecine traditionnelle, l'état pathologique serait engendré par une mauvaise circulation du *qi*, ou par la circulation d'un *qi* nocif. Elle désigne alors un *qi* favorable à la bonne santé, et un *qi* vicié qui engendre la maladie.

Principe fondamental de l'univers

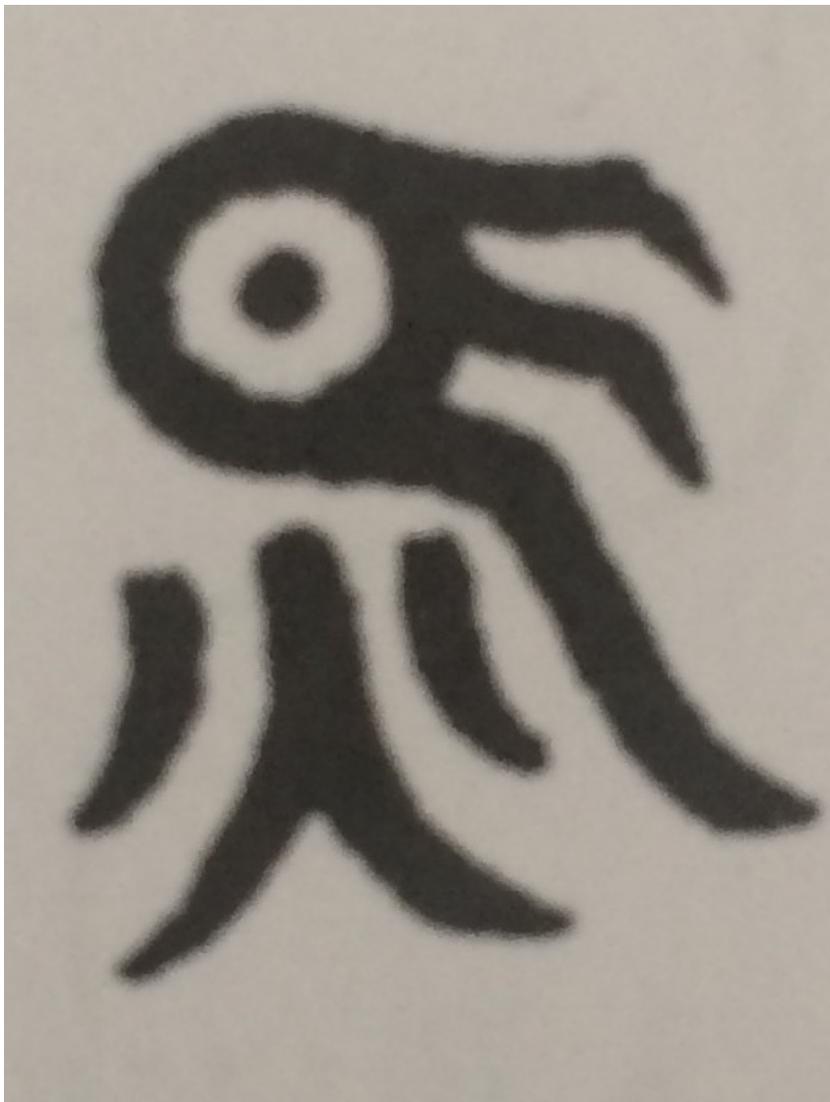
Le *qi* est aussi un principe fondamental et unique, qui donne à l'univers et aux êtres leur forme, tout en les transformant sans cesse. Il circule indifféremment dans les choses et les êtres, les reliant en permanence. Dans la cosmologie chinoise, le *qi* pré-existe à l'émergence du yin et du yang, deux aspects de ce souffle qui vont en se combinant permettre la formation des dix-milles êtres (*wànwù* 万物).

Dans la philosophie confucianiste le *qi* est associé au *lǐ* 理, principe structurant des êtres et des choses. La bonne morale et les règles sociales doivent suivre les lois naturelles qui régissent l'univers, et ces lois émanent du principe *lǐ*. Toutefois le *qi* garde sa nature fondamentale, de sorte que la morale reste directement liée à la corporalité qui accueille la circulation du *qi*. Corps et esprit restent intimement dépendants l'un de l'autre ; les philosophes travaillent leur *qi* grâce au corps pour affiner leur morale.

S'agissant de l'âme ; dans la spiritualité indienne le *prāṇa* semble être un équivalent du *qi*, que le français nommerait alors âme (même origine indoeuropéenne que *prana*). Mais l'âme possède aujourd'hui plusieurs sens qui ne coïncident plus avec la notion de *qi*.

V. L'IDEOGRAMME QI

Focalisons-nous maintenant grâce au merveilleux outil que sont les idéogrammes sur la graphie originelle de l'idéogramme QI:



La forme ancienne de l'idéogramme QI représente le soleil, et plus précisément le vent solaire, ou l'énergie qui émane du soleil.

Si on l'observe attentivement on distingue 3 branches à ce vent solaire.

Et la partie inférieure de l'idéogramme forme presque un corps comme pour nous indiquer une manifestation terrestre de ce vent solaire.

Cette idée me fait penser à la citation suivante :

« L'un pourvu du ling devient roun et pro , le roun est dans le cœur céleste, c'est ce qui est obtenu de la vacuité suprême. » J.M.Eyssalet Maison des ancêtres p283

Je décomposerai cet idéogramme en 3 parties :

1. Le point du centre de l'idéogramme :

Le point est un symbole de l'unité primordiale commune à toutes les traditions :

Les mystiques soufis disent que le secret du Coran repose dans la sourate al-Fathia (« L'Ouverture » la première sourate du Coran) et que le secret d'al Fathia repose sur Bismilah, (le premier mot de la première sourate), que la quintessence de Bismilah

est la lettre « ba »  (1ère lettre de Bismillah), il y a un point sous cette lettre il recèle tout l'univers.

Les kabbalistes parlent eux du point dans le cœur qu'ils définissent comme suit :

« L'apparition du désir de spiritualité est nommée par les kabbalistes le «point dans le cœur». Ce point est très important car son apparition projette une nouvelle lumière sur notre vie et lui donne une signification plus digne, spirituelle. Ce point dans le cœur est celui qui va éventuellement nous conduire à la spiritualité. »

Puis le cercle blanc ou vide qui entoure ce point nous ramène au Tsim Tsoum dont voici une définition plus précise :

1. Tsimsoum : *Retrait*. Dieu ne commence pas par se révéler à l'extérieur de lui-même, mais par se retirer *de lui-même, en lui-même*. Par cet acte, il laisse au vide une place en son sein. Il se retire de la lumière de l'infini (Ensof) *en un point ou loin d'un point*. En ce point vide (Tehirou), infinitésimal, où la lumière s'éclipse, il crée un espace pour le monde à venir. Il y abandonne une trace de lumière, un résidu (Rechimou). Pour se manifester, il aura fallu qu'au préalable

il se retire, qu'il laisse place à un néant à partir duquel la création est possible.

2. Chevirat Hakelim : *Brisure des vases*. Un rayon de lumière jaillit dans l'espace vide. Ce rayon en ligne droite s'appelle Adam Qadmon (l'homme primordial). C'est une première figure de la lumière divine. Cette lumière qui jaillit des yeux d'Adam Qadmon est déséquilibrée, excessive, hétérogène. Elle est atomisée et punctiforme (principe de séparation). Tout est désarticulé, imparfait, déficient. Les vases dans lesquels la lumière était contenue se brisent ou tombent. Le rayon éclate en étincelles (Nitsotsot) de sainteté, dont une partie remonte à la source supérieure, tandis que des fragments restent collés aux récipients brisés. Ils sont écartés de leur place propre, en exil. Ce sont les restes (Rechimou) qui tombent dans l'espace vide ou descendent dans le monde. Ils donnent naissance à l'autre côté : la Qlipa (écorce ou coquille).

Le vide autour du point peut nous évoquer le Tsim Tsoum, l'unité s'est retirée pour laisser place au vide, à la vacuité pour que le 3 puisse s'y manifester.

Donc les trois rubans de l'idéogramme nous donnent 3 niveaux de ce vent cosmique passant du non manifesté au manifesté, et l'idéogramme du dessous nous montre le 4, le 4 étant lié au Métal il peut aussi symboliser la mort de quelque chose ...

Ce que j'essaye de dire ici c'est que du passage du Ciel antérieur au Ciel postérieur quelque chose a été perdu, nous le verrons tout au long du sujet.

Le soleil principe de base de l'idéogramme du Qi, évoque évidemment la chaleur et donc le feu mais aussi et avant tout la lumière....

L'idéogramme du Qi pourrait être traduit à mon sens par la fragmentation de la lumière manifestée...

Ce qui nous expliquerait peut être ce ternaire de l'âme que l'on retrouve dans toutes les civilisations.

Et une autre notion de cet idéogramme ne peut nous laisser indifférent, le point au centre de ce soleil que l'on a exposé précédemment...

L'unité chère à toutes les traditions, source et fin de toute choses, tout en émane et tout y retourne.

L'unité primordiale...

Le Qi pourrait donc être la manifestation de la source de lumière fragmentée en toute chose dans le monde manifesté.

Si on part de ce principe et que l'on observe l'idéogramme de Qi, on peut dire que

c'est une fragmentation de la lumière originelle qui manifeste toute chose.

VI. LA LUMIERE CELESTE

Quelque soit la civilisation on a l'impression qu'il y a eu un avant et un après, une chute, une faute primordiale qui a orchestré la manifestation terrestre...

Dans la Genèse c'est la faute primordiale d'Adam et Eve qui mangent la pomme de l'arbre de la connaissance.

En Islam on dit qu'Adam a été incité par Iblis.

Iblis peut être identifié par Lucifer.

Lucifer est un nom propre qui signifie « Porteur de lumière » (étymologie latine : *lux*, « lumière », et *ferre*, « porter »). À l'origine, c'est l'un des noms que les Romains donnaient à l'« étoile du matin » (ça nous rappelle le PRO et l'idéogramme BAI, le soleil qui point).

Associé à l'orgueil, le Lucifer d'Isaïe est assimilé par la tradition chrétienne à Satan, présenté dans le Livre d'Hénoch comme un puissant archange déchu à l'origine des temps pour avoir défié Dieu et ayant entraîné les autres anges rebelles dans sa chute.

Lors du Pêché originel dans le Zohar il est dit qu'Adam et Eve était entièrement recouvert d'ongle, c'est-à-dire d'un revêtement de lumière (le mot *Tsiporen* qui signifie ongle en hébreu est la contraction des mots *Tsipouï Or* qui signifient revêtement de lumière). Lorsque le premier Homme a péché, il a été dévêtu de ces habits et il ne reste plus que le bout des doigts et des pieds sur lesquels il y a de l'ongle.

Une interprétation énergétique pourrait nous faire faire un rapprochement entre le bois, le foie auquel appartient les ongles et la perte de la Foi, laissant place à la peau, au poumon, au Pro et ces pulsions et désirs dont nous parlerons très prochainement...

Rabbi Nahman de Breslev écrivait dans son traité *Liqouté Moharan* : « Lorsque le Nom, béni soit-Il, voulut créer le monde, il n'y avait pas de place pour le créer, car le tout était infini. De ce fait, Il contracta (tsimtsem) la "lumière" sur les côtés et par l'intermédiaire de ce retrait (tsimtsoum) se forma un "espace vide" (hallal hapanouy). Et à l'intérieur de cet "espace vide" sont venus à l'existence les jours

(temps) et les mesures (espaces) qui constituent l'essentiel de la Création du Monde ».

De la Lumière originelle (*or qadoum*) qui emplissait l'Infini (*En Sof*) de manière égale et sans différence de degré avant le *tsimtsoum* jaillit une **lumière émanée** (*or nietsal*) **dans le vide** laissé par la rétraction du *tsimtsoum*. De cette lumière émanée, dérivent quatre mondes éternels cachés (*olamim*) :

le monde de l'**Émanation** ou du Divin, le "*olam ha-Atziluth*",
le monde de la **Création**, le *olam haBeryah*,
le monde de la **Formation**, le *olam haYetzirah*,
et le monde de l' **Action**, le *olam haAsiah*,

Cette Lumière émanée (*or nietsal*) contient l'ensemble des Sephiroth et se divise en deux rayonnements, l'**un** intérieur (*penimiyout*) domaine de l'âme et du divin, et l'**autre** étant le monde de la séparation. Et il en est de même pour chacun des trois autres mondes. Ici, la question qui se pose à nous est « comment concevoir du divin émané du divin ? ». Dieu est par essence UN (Ehad) mais, « c'est en concevant le vide en soi pour accueillir l'altérité du monde, c'est en se retirant de lui-même en lui-même que Dieu créa le monde. De ce vide de Dieu, surgit le monde. La création de l'espace vide rend possible l'altérité à partir de la séparation » (MA Ouaknin, Concerto pour quatre consonnes).

Selon la Kabbale, Dieu est unité, l'Emanation est donc unique qui ne connaît ni changement, ni multiplicité. Ainsi, Sa Lumière elle-même ne se modifie pas et ne s'enchaîne pas. Si l'essence de Dieu nous est inconnaissable, toutefois, nous pouvons connaître sa volonté. Le monde a été créé par Dix Paroles et selon Moché Haïm Luzzatto, "*Ein-Sof* est la Volonté telle qu'il aurait pu la vouloir, celle qui n'a ni terme ni mesure, ni fin, ; les Sephiroth sont ce qu'il a voulu avec limite et qui constitue des attributs particuliers qu'il a voulu". La volonté est appelée "rayonnement et l'*Ein-Sof*, "lumière simple" (*or qadoum* ou *pachout*). Les mondes de la Création, de la Formation et de la Fabrication sont des mondes issus de la Lumière Primordiale et par là ils sont les forces de la volonté. Ces mondes sont constitués du « rayonnement » et des envoyés (anges) qui accomplissent les autres mondes.

La Shekhinah ne réside sur l'ange qu'en fonction de la force de ce dernier. Ainsi, la manifestation de la Présence Divine sera moindre dans le monde de la Formation que dans celui de la Création etc. Et chaque dévoilement de la Présence divine est constitué de 10 degrés dans chaque monde. Ce sont les Sephiroth qui sont dix modalités de la Lumière agissant sur les êtres selon leur composition.

A la suite du *Tsimtsoum* est apparu l'Homme Primordial (Adam haRichon ou Adam haKadmon) issu d'un rayon lumineux (*qav*) issu de l'*Ein-Sof*. Dans le *Ets 'Hayyim*, l'Homme Primordial est considéré comme un simple "détail" contenant tous les mondes. Et l'Homme Primordial est constitué de Branches successives qui vont de l'invisible au visible.

"Chaque Sefira - et donc l'ensemble de l'Emanation - est à la fois mâle et femelle, épanchant et recevant". "Chacun des degrés sans exceptions de YHVH, béni soit-Il, possède deux forces ; une force reçoit de ce qui est au-dessus d'elle, et sa seconde face épanche de la bonté à ce qui est au-dessous d'elle, jusqu'au nombril de la terre (Malkhut). Chaque degré sans exception se trouve donc posséder deux instances : une puissance de réception pour recevoir l'épanchement de ce qui est au-dessus de lui, et une puissance d'émission pour épancher du bien à ce qui est en dessous de lui, de cette façon les structures sont dites androgynes, en tant que recevant et épanchant. C'est là un grand secret parmi les mystères de la foi"

Il paraît clair à la lecture de ce texte que l'idée de fragmentation de la lumière est présente dans les tradition révélée la Kabbale en est sans doute le meilleur exemple.

. « Ces mondes sont constitués du « rayonnement » et des envoyés (ANGES) qui accomplissent les autres mondes. »

Cette information m'interroge sur le concept de l'ange. Quel rôle joue-t-il dans l'âme chinoise ?

Le mot **ange** vient du latin *angelus*, emprunté au grec ἄγγελος, *ángelos*, « messenger ». En hébreu מלאך, *malakh*, signifie « messenger ».

Maïmonide dit que l'intelligence des anges est plus grande que celle des hommes. Il les appelle « Intelligences », nous verrons bientôt que l'intelligence est un attribut du ROUN.

Il soutient que l'ancienne tradition juive comptait 10 degrés ou ordres d'anges

De même nous lisons dans le Zohar (Vayera 101a) : « Quand Abraham souffrait encore des effets de la circoncision, Celui qui est Saint lui envoya trois anges, de forme invisible, pour s'informer de sa santé ».

Serait-ce les 3 houns ?

Je n'ai évidemment pas de réponse mais la question se pose...

« Abraham reçoit ces trois anges chez lui, dans l'épisode des chênes de Mambré de la Genèse. Dans le livre de Daniel ou de Tobie, on parle des sept anges qui sont sans cesse devant la face de Dieu. »

Parle-t-on ici des 7 PRO ?

L'utilisation du 3 et du 7 est-elle un hasard ? Mes recherches ne me permettent pas encore d'y répondre mais cela attise évidemment ma curiosité...

VI. L'ÂME CHINOISE : LING HUN

Pour définir le principe de l'âme dans la pensée chinoise je partirais des idéogrammes source la plus sûre et la moins « traduite » ou « trahie ».

Pour commencer comment se dit Ame en chinois ?

Il semblerait que l'expression la plus commune soit LING HUN 靈魂

Donc commençons par étudier l'idéogramme du LING :



L'idéogramme du LING

Dans le Laurent le LING est défini comme :

Merveilleux, prodigieux, surnaturel, esprit, être spirituel, manifester les effets de sa puissance, efficacité, pouvoir, vif d'esprit, éveillé, intelligent, souple, ingénieux...

A l'origine nous dit-il, LING est l'idéogramme de la pluie qui tombe en grosses gouttes.

Puis est devenu l'acte d'offrir du jade ou des danses aux divinités en vue d'obtenir la pluie, puis par extension, sorcier ou devin.

Puis il nous est défini de la manière suivante :

« le Shen Universel a un esprit qui se nomme LING »

Ling est la partie la plus subtile du Shen ; Shen peut avoir des manifestations visibles, par exemple le teint, alors que LING est totalement immatériel.

Quand on nous en dit si peu chaque mot compte...

« Le Shen Universel a un esprit qui se nomme LING » que peut-il y avoir de plus subtil que le Shen Universel ?

Cherchons d'autres sources d'informations :

Le traité de la fleur d'or ch2 nous dit :

« La nature authentique (XING), unique pourvue d'Efficace Spirituel (LING) une fois qu'elle est tombée dans le palais du « créateur »(QIAN GONG) se divise en HUN et PO »

En fonction des sources nous trouvons aussi :

« La Nature authentique, unique pourvue d'Efficace Spirituel LING, une fois qu'elle est tombée dans le palais du « créateur » se divise en HUN et PO... Le HUN est dans le cœur céleste(XIN TIAN). Il appartient au YANG, il est le souffle de ce qui est aérien et clair... c'est ce qui a été obtenu de la Vacuité Suprême (TAI XU) et dont la forme est semblable a celle du commencement originel. Le HUN aime la vie.»

Le Ling serait, nous semble-t-il, un attribut que revêtirait la nature authentique une fois tombée dans le palais du créateur qui se diviserait en HUN et PO. Cette indication n'est pas sans nous rappeler l'idéogramme de QI où l'on distinguait clairement une séparation en deux d'un des rayons du QI précisément ceux qui sont décrits ici qui semblent être « tombés » dans « le palais du créateur »...

Quelques citations sur l'apparition progressive du LING durant la vie in utero peuvent peut être nous éclairer un peu plus :

P88 de « La Maison des ancêtres » de J.M Eyssalet :

« Au début de la prise de souffle (QI) par le fœtus, l'Efficace Spirituel(LING) réagit, l'esprit individuel (SHEN) s'harmonise, le principe vital (JING)se fixe, ensuite la création est parachevée.

Ainsi donc l'Efficace Spirituel (LING), le SHEN et le JING sont tous les 3 en contact.... l'esprit créateur (SHEN) se manifeste et la création authentique (SHENG ZHENG) se produit. »

On parle ici de fœtus donc nous sommes bien in utero et selon l'ordre d'apparition des attributs, le LING arrive après le QI ce qui pourrait corroborer notre hypothèse à savoir que le QI une fois dans le « palais du créateur » ou le monde manifesté devient en premier lieu le LING.

Puis pour suivre une chronologie cohérente on peut lire :

Dans le HUA TAI JING JI JING

« Au second mois lunaire le fœtus saisit le LING »

En effet lors de la mention précédente l'agent actif était le LING : « LE LING réagit... » or là le fœtus est acteur et il « saisit le LING », il y a ici, si ce n'est une volonté, en tous les cas un passage à l'acte...

Puis dans le LU XIN JING il est dit :

« à quatre mois il se saisit du LING du YIN et établit ses Sept Pro »

On trouve quelques variantes :

« A quatre mois l'efficace spirituelle (ling) du yin établit les 7 po »

J.M. Eyssalet explique qu'à 4 mois le fœtus reçoit les po :

« tous les autres textes vont unanimement et chacun à leur manière, insister sur la mise en place de la substance et de la forme corporelle dont le point de vue dominant est métaphysique, insiste sur la fixation du principe vital, «base de la création du corps».

LING SHU

Montre que chez le fœtus « l'efficace spirituel (ling) du yin établit les 7 po »

L'efficace spirituel du Yin se trouve tout à fait associé au PO comme le résume une citation de ZHUANG ZI :

« Ce qui s'appuie sur « l'efficace spirituel » (ling) de la forme s'appelle PO ».

Il est ici difficile de savoir si l'action vient du fœtus ou du LING, mais on perçoit une notion importante dans « le LING du Yin établit les 7 PO ».

Si l'on prend la peine de préciser le LING du YIN y aurait-il un LING du YANG ?

Et le LING du YIN établit les 7 PO, il y aurait-il un LING du YANG qui établit les 3 ROUS ?

Et à huit mois, on peut lire :

« A huit mois il (le fœtus) prend possession de l'esprit individuel (Shen) et fait descendre le LING authentique »

Ces précisions nous informent sur des degrés de pénétration et d'évolution: à deux mois le fœtus saisissait le LING et à huit mois il fait descendre le « LING authentique » comme si jusqu'alors il n'était que potentiel. Ce qui nous amène à une considération particulièrement intéressante émise par le médecin HUA TUO qui considère que le temps de mise en présence avec le LING, au cours de la gestation, fait la différence entre nous et les mammifères, et y fonde les facultés positives et/ou les défaillances de notre nature propre.

Un être complet = 10 mois lunaires de gestation

En excès ou en insuffisance tous connaissent la nuisance (HAI) qui blesse le LING.

De cela il résulte que chaque catégorie de mammifères n'a pas un LING semblable à l'homme, de cela découle que l'homme peut les asservir, les chasser, les détruire »

P285

« Mais l'homme bien qu'il reçoive le LING en suffisance pourtant sa nature propre est faite de désirs et de souillures... »

« Ainsi donc son pouvoir de tranquillité et ses capacités spécifiques spécialisées ne sont pas l'égal, elles sont inférieures des autres catégories de mammifères »

Plusieurs choses nous interpellent, le Ling a une quantité ou une qualité car en fonction du temps d'exposition à ce dernier cela nous conditionnent dans nos facultés positives ou nos défaillances (peut être que les points LING peuvent du coup être utiles pour les enfants prématurés ?)

D'autre part il est explicitement dit « la nature propre de l'homme est faite de désirs et de souillures » ce qui n'est pas sans nous rappeler la notion de Nefesh ou de Nafs faites de tentation. On peut même clairement percevoir que l'homme de ce fait peut être en-dessous de certains mammifères...

Et une citation du TAI XI JING de WANG ZI QIAO nous explicite clairement ce qui apparaît de manière sous-jacente :

« Quand l'esprit (Shen) communique avec les 10.000 transformations, c'est ce que l'on nomme LING »

Ce qui me semblait le LING est en fait le moyen de communication, le liant entre le Shen cosmique et le reste de création, ce que les hébreux appellent la Shekinah les arabes la miséricorde divine. Les chinois l'ont habillé de LING et l'idéogramme primordial nous paraît maintenant limpide.

Il y aussi quelque chose de remarquable dans l'idéogramme de Qi .

Qi représente la vapeur qui peut être assimilée à un nuage.

Le LING est ce que l'on fait pour faire descendre la pluie donc pour solliciter la manifestation terrestre de ce nuage.

La pluie pouvait parfaitement être le symbole d'une corde qui descend du ciel.



L'idéogramme primordial nous montre quelque chose qui descend comme une cloche avec à son sommet un axe vertical, cet axe rencontre un premier récipient puis deux autres en-dessous.

A la même hauteur que l'axe, quatre traits de part et d'autre de l'axe semblent définir un espace à part.

N'avons nous pas la parfaite illustration de nos deux premières phrases de définition du LING ?

« Le Shen Universel a un esprit qui se nomme LING » et « La nature authentique » (XING), unique pourvue d'Efficace Spirituel (LING) une fois qu'elle est tombée dans le palais du « créateur » (QIAN GONG) se divise en HUN et PO »

Nous avons donc la cloche qui manifeste cette nature authentique ou Qi primordial, cette corde verticale est le LING, les petites encoches de part et d'autre sont la frontière du palais du créateur. La première grande coupole est le Shen dont le Ling est la partie subtile, supérieur, l'esprit et les deux récipients en-dessous sont le Roun et le Pro. Nous voyons ici que le symbole ne peut être plus précis...

Et cette corde ne serait-elle pas celle de l'idéogramme du Shen ?

Nous le verrons le moment voulu.

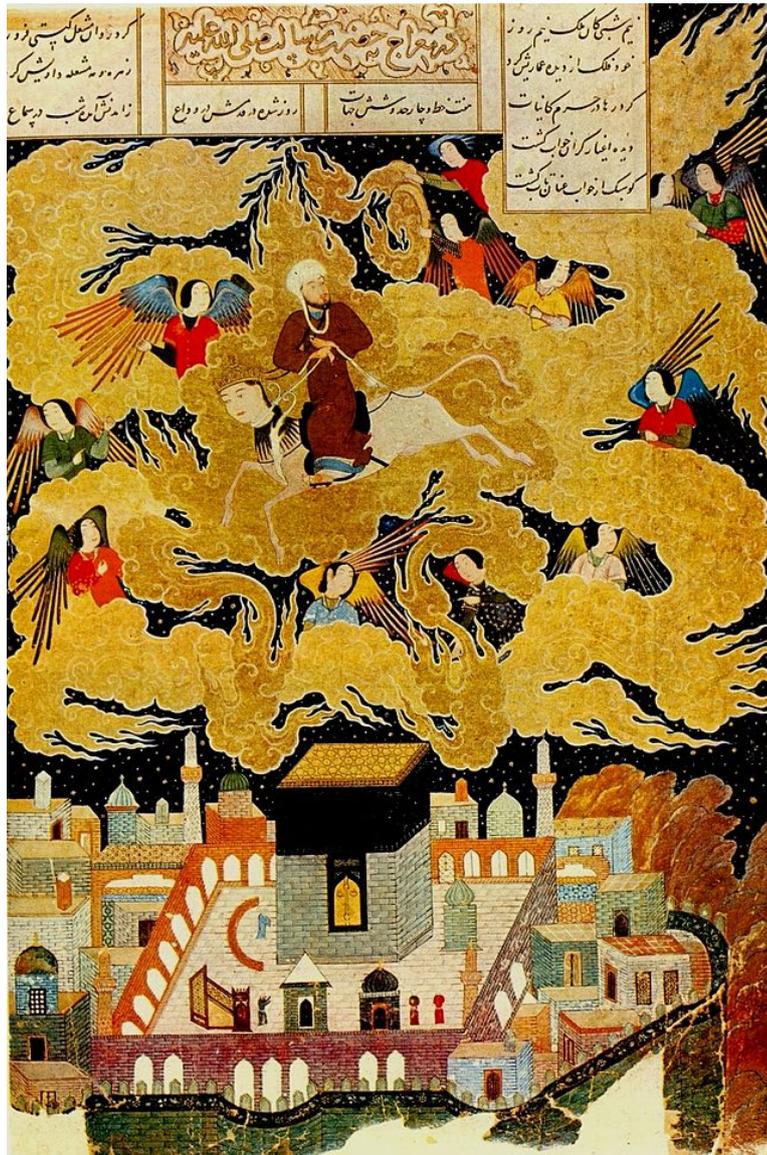
Une approche de Claude Larre nous précise la notion de LING HUN où l'utilisation du mot âme n'est pas en fait celle que l'on croit.

« LING CHE ou LING HUN est le char du LING c'est à dire le corbillard, cela signifie a peu près AME. Il y aurait une assimilation des SHEN MING, rayonnement des esprits illuminés, aux LING HUN, âmes saisies par la transformation spirituelle qui mène jusqu'au ciel. »

Encore une fois les sciences traditionnelle se croisent et se paraphrasent quand on pense au char divin cher aux kabbalistes. La Merkaba, est un véhicule, de même l'essence de son nom. Il est le lien entre le ciel (Mer), le corps énergétique (Ka) et l'âme (Ba) selon la terminologie égyptienne. La même notion existe en islam et s'appelle Bouraq.

Le **Bouraq**, est, selon la tradition islamique, un coursier fantastique venu du paradis, dont la fonction est d'être la monture des prophètes. Selon l'histoire la plus connue, au vii^e siècle, le Bouraq fut amené par l'archange Gabriel pour porter le prophète de l'islam, Mahomet, de La Mecque à Jérusalem, puis de Jérusalem au ciel avant de lui faire effectuer le voyage de retour au cours de l'épisode du « voyage nocturne » et de l'« échelle, ascension », qui est le titre d'un des chapitres du Coran). Il est un sujet d'iconographie fréquent dans l'art musulman, où il est généralement représenté avec une tête de femme, un corps de cheval, des ailes, et une queue de paon.





Mahomet entouré d'anges durant le voyage nocturne



Mahomet, guidé par l'Archange Gabriel et monté sur le Bouraq, face aux démons de l'enfer



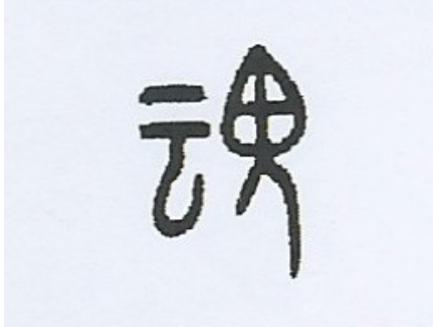
L'épisode du Miraj par **Sultan Muhammad**

Dans la Compilation des rites (Li Ji), le texte évoque une âme qui survit au corps après la mort qui s'appelle « LING HUN », il dit que la chair et les os meurent au moment du décès et retournent à la terre alors que « l'esprit du roun » survit au corps et erre. « L'esprit du Roun » voilà donc le LING du Yang du Roun.

Le Ling Roun est donc la partie subtile du Houn qui retourne au Shen après la mort, le Ling Hun est donc une partie de l'âme mais pas l'âme en elle-même...
Allons voir comment se définit le Roun pour voir si la cartographie se précise...

IV. HUN

HUN



L'idéogramme :

Le Laurent nous le décrit le HUN comme l'association du caractère GUI ou KWEI sur lequel nous reviendront plus tard et de YUN traduit par les nuées, le souffle, le caractère prend donc le sens de :

- Souffle qui fait Ame
- L'Ame spirituelle, principe de vitalité des êtres
- Faculté mentale ; intelligence ; esprit

Puis il reprend le CH10 de LAO ZI des Pères du Système Taoïste de Léon Wieger qui dit :

« Après la naissance l'absorption et la condensation de l'air QI ou YUN produisent la seconde âme, l'âme aérienne, principe du développement ultérieur et surtout de la survivance... L'étude, les soucis, usent l'âme aérienne, hâtant ainsi la mort... »

LING SHU Ch 8 :

- « Ce qui suit fidèlement les esprits (Shen) dans leurs allées et venues dénote les HUN »
- A la mort le HUN s'envole dans le ciel
- « Pourtant, il y a le HUN qui constitue le recel du SHEN. Le HUN durant le jour habite les yeux... »

... au cours de la nuit, il s'abrite dans le Foie. Habite-t-il dans les yeux ? Alors il voit. Abrité dans le Foie, alors il rêve... »

- Le Hun est lié au Yang Originel, il permet au Shen de l'homme d'entrer en résonance avec le Shen de l'Univers.
Pour le Pr LEUNG Kok Yuen, Hun est le niveau mental du développement de la vie (personnalité, intelligence, conscience)

Le Hun a son logis dans le foie.

A l'observation attentive de l'idéogramme YUN et suite aux indications précédentes il est vrai que les deux traits parallèles peuvent nous évoquer, comme pour le LING, le passage d'un monde à l'autre, du non manifesté au monde manifesté, et le crochet que forme le caractère nous image parfaitement bien le HUN (ou LING HUN) qui descend puis remonte au ciel après la mort.



Concernant la chronologie d'apparition dans les textes du HUN, à la lumière du « Secret de la maison des ancêtres » de JM EYSSALET, voilà ce que l'on peut lire.

- « Au troisième mois du fœtus dit le LU XIN JING, la phase yang du pouvoir créateur individuel (Shen) est représentée par les trois Huns, ces trois huns «représentent l'intervention des forces célestes qui vont diriger dans l'être humain le pouvoir de monter et d'extérioriser ».

Le Hun et ses trois aspects qui soulignent sa fonction créatrice issue de l'unité, exprime les forces de surgissement de l'obscur vers la lumière et les mouvements d'extériorisation et de mise en relation vers le haut qui en résultent dans le corps énergétique de l'être tout entier. »

- Au 7ème mois, nous indique le WU ZANG LUN, les yeux s'ouvrent, ils laissent s'ébattre ses Huns.
- Le Hun est lié au Foie et au sang, il est directement associé à la fonction des yeux.

Le LUN XIN JING dit :

- « A 7 mois le principe vital (jing) s'ouvre et les grands orifices communiquent avec la lumière vaste (GUANG) et claire (MING).

Le terme GUANG est le même que pour TAI GUANG le nom d'un des trois Huns que nous verrons très bientôt.

Pour revenir à l'idéogramme Hun= Kwei + Nuage

JME nous dit que le Roun peut être lu comme les Nuages qui sortent de la bouche, ce qui véhicule l'idée de LA PAROLE.

Il le décrit de la manière suivante :

« L'ensemble de l'idéogramme évoque les puissances formatives de la personnalité marquée par le souffle, la parole donc le nom propre, les mots, les lois, la rencontre et la connaissance du père et de tous les aspects qui en découlent.

Le WU XING DA YI dit :

« Le foie recèle le HUN, le HUN est le nom de ce qui circule (les cycles) et de ce qui met en mouvement. Le foie est le Yang mineur. »

« La nature du Yang est de circuler et de mettre en mouvement. La nature (authentique) du bois, c'est l'humanité. Ainsi le HUN dirige aussi le Bien. Donc il est mis en recel par le centre subtil du foie »

Le HUN est associé au bien, il est entreposé dans le foie, il est l'expression de la force de la rencontre entre le JING INNE, dont le Foie est dépositaire pour le mouvement du Bois, et le JING ACQUIS conduit vers le foie au cours de la vie de relation (autrement dit, la rencontre des JING attribuée au bois est le SHEN du Foie, c'est à dire le HUN).

WU XING DA YI ch 3

« HE SANG GONG dans le paragraphe d'un chapitre dit :

Le clair et le subtil des cinq souffles (WU QI) c'est SHEN porteur du Principe Vital (JING).

« Il écoute clairement la voix ...des cinq natures fondamentales (WU XING). Son génie (Kwei) c'est le HUN. Le HUN est masculin. Il commande les entrées et les sorties par les narines et communique avec le Ciel... »

Ce texte situe la nature du HUN en fonction de celle du SHEN mentionné à partir du JING SHEN, « l'écoute de la clarté de la voix des Cinq Natures », « La voix des Cinq Natures » symbolise nous dit J.M EYSSALET, le pouvoir séparateur des sentiments et des passions déréglés et dispersants. Une voix intérieure, fruit d'une écoute de soi. Le texte présente le HUN comme le « kwei » du SHEN. Il commande les mouvements du souffle par les narines, ou prise d'autonomie « haute » par la respiration.

On confirme ici que le Rouah lié à l'inspiration corrobore bien avec le ROUN et surtout, comme nous le révèle l'auteur, il est « la voix intérieure », « l'écoute de soi » à laquelle fait allusion « l'Ame réprobatrice » ou « Consciente du mal » Al-nafs al-lawwama, dont parle la tradition islamique.

Comme pour le LING, il apparaît que le ROUN n'est que potentiel jusqu'à la naissance, et qu'il pénètre officiellement l'être, notamment suite au premier cri du nouveau né (le cri appartenant évidemment à l'élément Bois) comme nous l'expose clairement M.Granet :

« L'Âme supérieure (houen) qui est une âme-souffle n'apparaît qu'après l'âme inférieure. Elle se manifeste d'abord par la criée du nouveau né lequel trouve sa vitalité en saluant la vie par des gémissements sonores : aussi a-t-on dû lui donner un nom d'abord au troisième jour ».

Ce que confirme Macciocia :

« le Roun transmis par le père, pénètre dans le corps 3 jours après la naissance »

Pour être précis on peut conclure que le ROUN pénètre officiellement entre la naissance et le 3ème jour de vie.

Nous avons vu le principe du ROUN de la conception à la naissance mais qu'en est-il durant la vie ?

JM Eyssalet nous dit :

« Voir, rêver, mettre en relation, se réveiller, bouger sont les fonctions du HUN qui suit Shen pour lui assurer toutes les conditions de mobilisation du psychisme et du terrain humain, du rêve à l'état de veille, et de la parole à l'acte. »

« Ce dynamisme explorateur fait de va et vient et d'aller-retours mus par la nécessité d'adaptation, les passions, la curiosité, le rêve, trouve sa transposition dans différents champs d'activité de la vie humaine, le voyage, le langage, l'écriture, la musique, la danse... »

Ces descriptions concrètes du HUN nous évoquent évidemment ici l'inspiration, l'inspiration artistique (le mot inspiration prend donc ici tout son sens) cet « état » second ou l'artiste inspiré est comme ailleurs, relié à autre chose, autre chose proche du monde du rêve.

D'ailleurs on nous dit que la nuit notre hun va prendre audience au ciel sur les décisions à prendre, les comportements à adopter, les choix à faire...

Ce qui corrobore bien la définition précédemment citée « Le Hun est lié au Yang Originel, il permet au Shen de l'homme d'entrer en résonance avec le Shen de l'Univers »

Et « les trois huns «représentent l'intervention des forces célestes qui vont diriger dans l'être humain le pouvoir de monter et d'extérioriser ».

Le Hun et ses trois aspects qui soulignent sa fonction créatrice issue de l'unité, expriment les forces de surgissement de l'obscur vers la lumière et les mouvements

d'extériorisation et de mise en relation vers le haut qui en résultent dans le corps énergétique de l'être tout entier. »

Les forces célestes qui dirigent l'homme pour monter et passer de l'obscur à la lumière. Cette définition nous emmène rejoindre le monde imaginal dont parle Henry Corbin (philosophe, traducteur et orientaliste français).

Cette exaltation ouvre à la connaissance symbolique de la réalité des archétypes.

En effet, pour la psychologie (ou, mieux, pour la psychosophie) islamique, l'imagination créatrice constitue la faculté centrale de l'âme. Pour cette tradition philosophique, l'imagination possède « sa fonction noétique et cognitive propre, c'est-à-dire qu'elle nous donne accès à une région et réalité de l'être qui sans elle nous reste fermée et interdite » (H. Corbin, *Corps spirituel et Terre céleste*). Cette puissance de l'âme ouvre l'être et le connaît à un monde suprasensible :

ni le monde connu par les sens, ni celui connu par l'intellect, mais un troisième monde, un intermonde entre le sensible et l'intelligible.

C'est ce que certains auteurs nomment le « monde de l'âme », et que la théosophie orientale nomme *malakūt*.

La tradition platonicienne en islam distingue trois réalités :

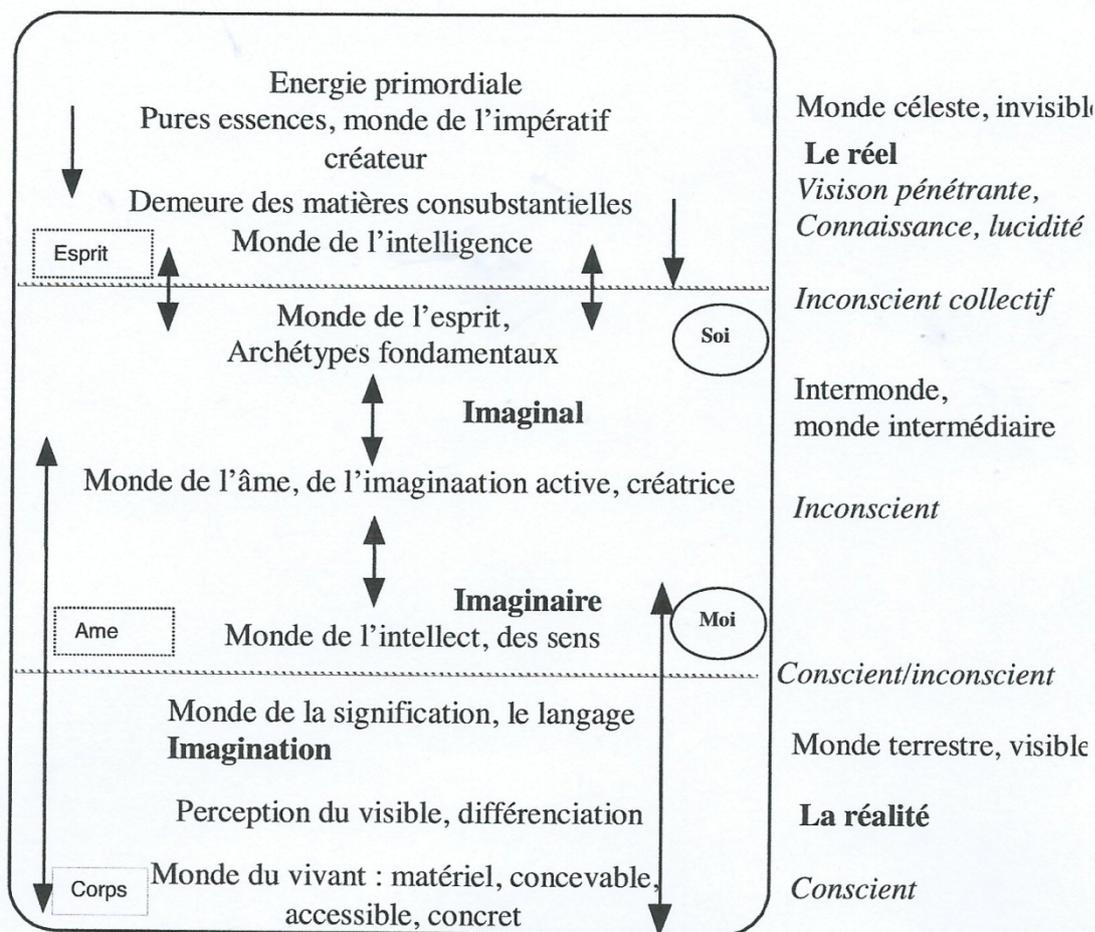
- *'ālam 'aqlī* ou monde intelligible
- *'ālam mithālī* ou monde imaginal
- *'ālam hissī* ou monde sensible.

Cette distinction repose sur la reconnaissance de « formes » propres à chacune d'elle, hiérarchisées selon trois régions de l'être et du connaître : formes intelligibles, formes imaginables, formes sensibles.

L'imagination créatrice est donc irréductible à l'« imaginaire », terme qui connote fabulation, irréalité, fiction, quand ce n'est pas délire. « Il nous fallait absolument trouver un terme qui différenciât radicalement de l'imaginaire l'intermonde de l'imagination.

Pour traduire, Henry Corbin décrit un endroit entre rêve et réalité, que l'on pourrait être tenté d'assimiler à un monde du songe, ou l'on reçoit des vérités ou réalité supérieures.

Mon point est ici de montrer que le véhicule de cette mécanique semble être le Roun même si le verront plus tard le Shen est aussi sûrement concerné.



« Le contact entre Dieu et l'homme se fait « entre Ciel et Terre », dans un monde médian et médiateur »

« La fonction du *mundus imaginalis* et des Formes *imaginales* se définit par leur situation médiane et médiatrice entre le monde intelligible et le monde sensible. D'une part, elle immatéralise les Formes sensibles, d'autre part, elle « imaginalise » les formes intelligibles auxquelles elle donne figure et dimension. Le monde imaginal symbolise d'une part avec les Formes sensibles, d'autre part avec les Formes intelligibles. C'est cette situation médiane qui d'emblée impose à la puissance imaginative une discipline impensable là où elle s'est dégradée en « fantaisie », ne secrétant que de l'imaginaire, de l'irréel, et capable de tous les dévergondages. »

Voilà pour moi qui étaye parfaitement les définitions précédentes de « Le Hun est lié au Yang Originel, il permet au Shen de l'homme d'entrer en résonance avec le Shen de l'Univers »

Et de l'ombre à la lumière.

La notion d'archétype étant l'essence même du concept de monde imaginal je suis obligé d'en donner une définition aussi.

Archetypes

Les archétypes apparaissent dans les mythes, mais aussi dans les rêves, ils sont caractérisés fondamentalement par le fait qu'ils unissent un symbole avec une

émotion, ce faisant, ils sont des « potentiels d'énergie psychique » constitutifs de toute activité humaine.

Les archétypes incarnent ainsi, dans l'espace mental, des dépôts permanents d'expériences continuellement répétées au cours des générations.

On se rappelle que le Roun est transmis par le père et il est dit qu'ainsi s'établit la « continuité psychique » du HUN transmission paternelle réactualisant dans le nouveau né le MING, c'est à dire le destin familial par le MING ou nom intime, de HUN à HUN.

« *A priori* », ou encore comme une « image primordiale » car, s'il ne peut se représenter, il influence du moins les valeurs et les expériences de la conscience du sujet (de son « âme »).

L'archétype lui-même n'est pas directement accessible à l'expérience ; seules ses images et les schèmes créés par lui deviennent manifestes et perceptibles par la psyché.

Nous comprenons ici pourquoi le Roun est lié au fois à l'œil et donc à la vue, c'est l'outil de perception du subtil. Que sont les yeux sans la vue ? Qu'est ce que le corps sans l'âme ?

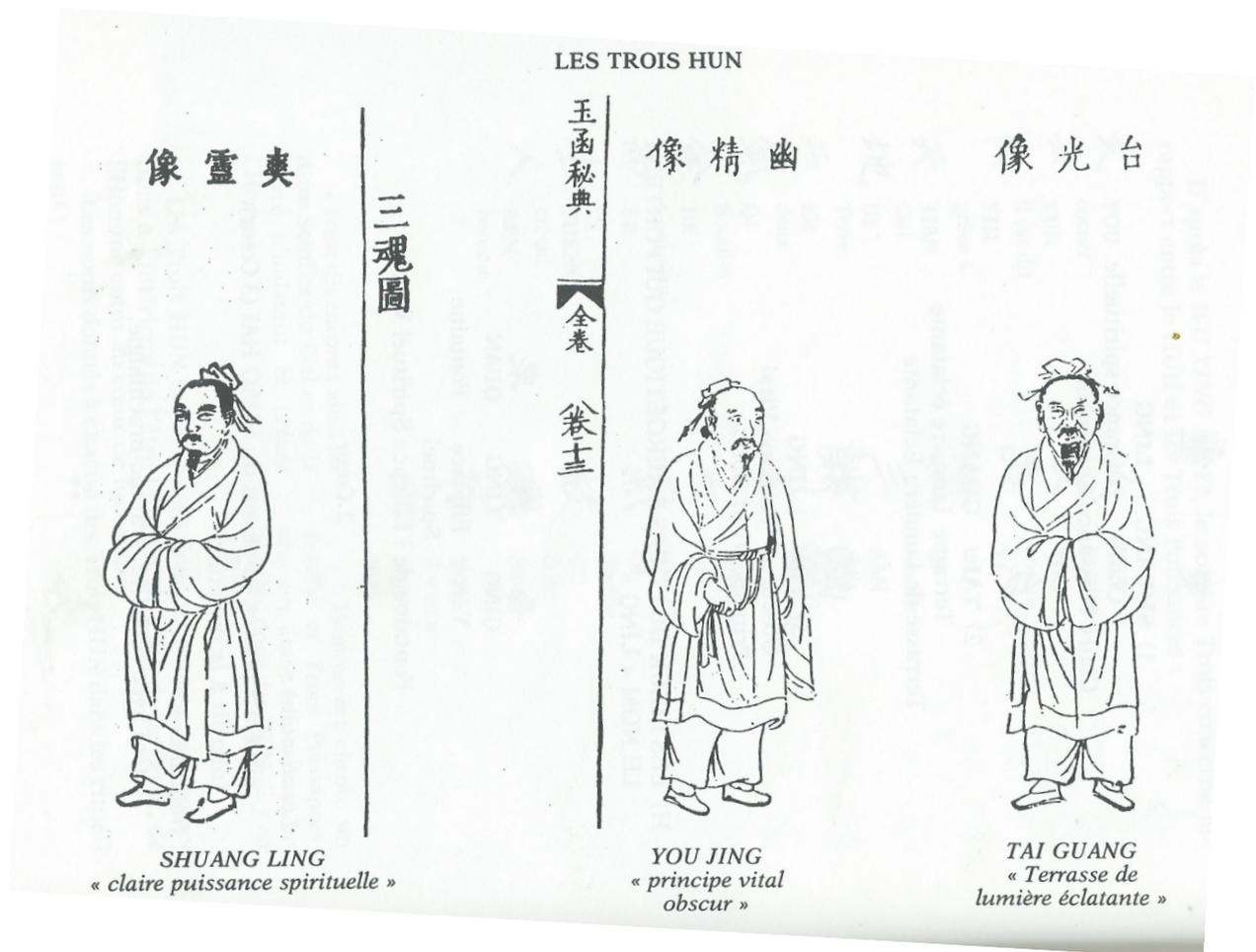
La quantité et la variété de ces images archétypiques sont virtuellement sans limites. On trouve ces schèmes universels inscrits dans les mythes, dans les symboles et les idées des diverses religions, et transmis dans les expériences numineuses (mot inventé par CG JUNG voulant dire : « venus d'ailleurs »); ils sont souvent représentés aussi dans des rêves symboliques et appréhendés dans les états de conscience altérés. Voilà encore une définition inconsciente de la part de l'auteur, du Roun.

Pour Jung, ce processus est naturel dans le sens où il est programmé dans le vivant et s'apparente à la croissance des plantes, on parle donc bien de l'élément bois, Jung ajoute, dans *Types psychologiques*, qu'ils sont « une forme symbolique qui entre en fonction partout où n'existe encore aucun concept conscient », c'est pourquoi la forme même de l'archétype est impossible à représenter : la conscience en perçoit seulement les manifestations à travers le filtre de la culture, principalement les motifs mythologiques ou les émotions numineuses dans les rêves.

Je pense que les idéogrammes des points d'acupuncture sont de cet ordre là. C'est à dire qu'ils relient le monde imaginal au monde manifesté, ce sont des symboles ontologiques ancrés dans l'inconscient collectif. Pourquoi un patient nous donnerait, parfois si précisément, le nom d'un point d'acupuncture si ce n'était pas via cet outil du monde imaginal, des archétypes, du Roun ? Nous chercherons donc bientôt ce que les points d'acupuncture contenant les noms des diverses facettes de la fragmentation de l'âme peuvent nous révéler.

Mais pour en revenir au Roun nous nous devons d'explorer plus attentivement les trois huns précédemment cités.

X. LES TROIS HUN



Les trois Hun

FAN LI cité par le WU XING DA YI explique comment sont générés les trois hun :

« Il y a trois Hun et sept PO, les nombres yang sont impairs, les nombres yin sont pairs ; les nombres impairs s'originent dans l'Un... »

« L'un, c'est le souffle Originel (Yuan Qi). Le Hun bien qu'il soit Yang, on ne peut pas dire qu'il soit à l'origine du principe(yuan). Après le Un selon l'ordre de succession c'est le trois ; donc les rouns sont au nombre de trois.

1) SHUANG LING CLAIRE PUISSANCE SPIRITUELLE

SHUANG = ouverture, lucarne marquée par un treillis. Dans le caractère classique, le treillis est remplacé par la lune, ouverture par où on peut voir la lune

LING = fenêtre d'où on peut voir le LING

2) TAI GUANG TERRASSE DE LUMIERE ECLATANTE

TAI = c est DA qui signifie homme adulte et par extension grand, important , le plus grand, extrême, suprême, démesurément.

GUANG = cf 6V = Ideogramme de l'homme (ren), figuré par ses deux jambes tenant une torche (huo) d'ou le sens : brillant, lumineux, briller illuminer, lumière, éclat, splendeur.

= Grande lumière (feu)

3) YOU JING PRINCIPE VITAL OBSCUR

YOU = idéogramme = tenu presque imperceptible(caché), les recoins les plus obscurs des montagnes (coin sombre d'un endroit haut, proche du ciel), retiré, solitaire, subtil, profond.

Jing = idéogramme se compose de :

MI= image du fil (yao) d'un cocon, torsadé pour en faire un fil plus fort ; cela apporte l'idée du fil qui relie solidement les choses entre elles.

JING = c est l'image d'un homme debout en train d'examiner des eaux sous le sol, géomancier, sourcier, élément intensif d'influx de force.

MI+JING = chaine d'un tissu, route tracée du nord au sud, méridien, longitude, artères, veines, pouls.

= axe de perception d'influx céleste caché

Dans la plupart des caractères il y a la notion d'homme ou d'observation, donc des yeux, de la vue perception du Roun.

H. Corbin nous dit qu'au début il y avait deux archanges (Intelligence et Ame, Logos et Sophia), manifestation de l'insondable et de l'inconnaissable, puis sept et qu'un des anges refusa de reconnaître l'unité, ce qui fut la raison de l'enténébrement d'une aile de l'archange Gabriel.

Nous avons ici expliqué différemment mais le même principe que le péché originel, la faute d'Adam, le vase du tsim tsoum, peut-être même le dragon Pan Kou, il y a quelque chose dans l'âme humaine de cassé ou de sali qu'il faut réparer ou nettoyer.

H. Corbin parle de ce principe de la manière suivante :

« Le but ultime de cette initiation est la réunion du moi terrestre et du moi céleste, typifiés dans un autre récit de Sohrawardî par l'aile de lumière de l'Ange Gabriel et l'autre aile, enténébrée et symbolisant l'âme prisonnière dans le monde de la matière »

« L'aile enténébrée de l'ange Gabriel », l'image me paraît assez forte pour être mise en parallèle avec l'idée que ce font les chinois de l'Ame.

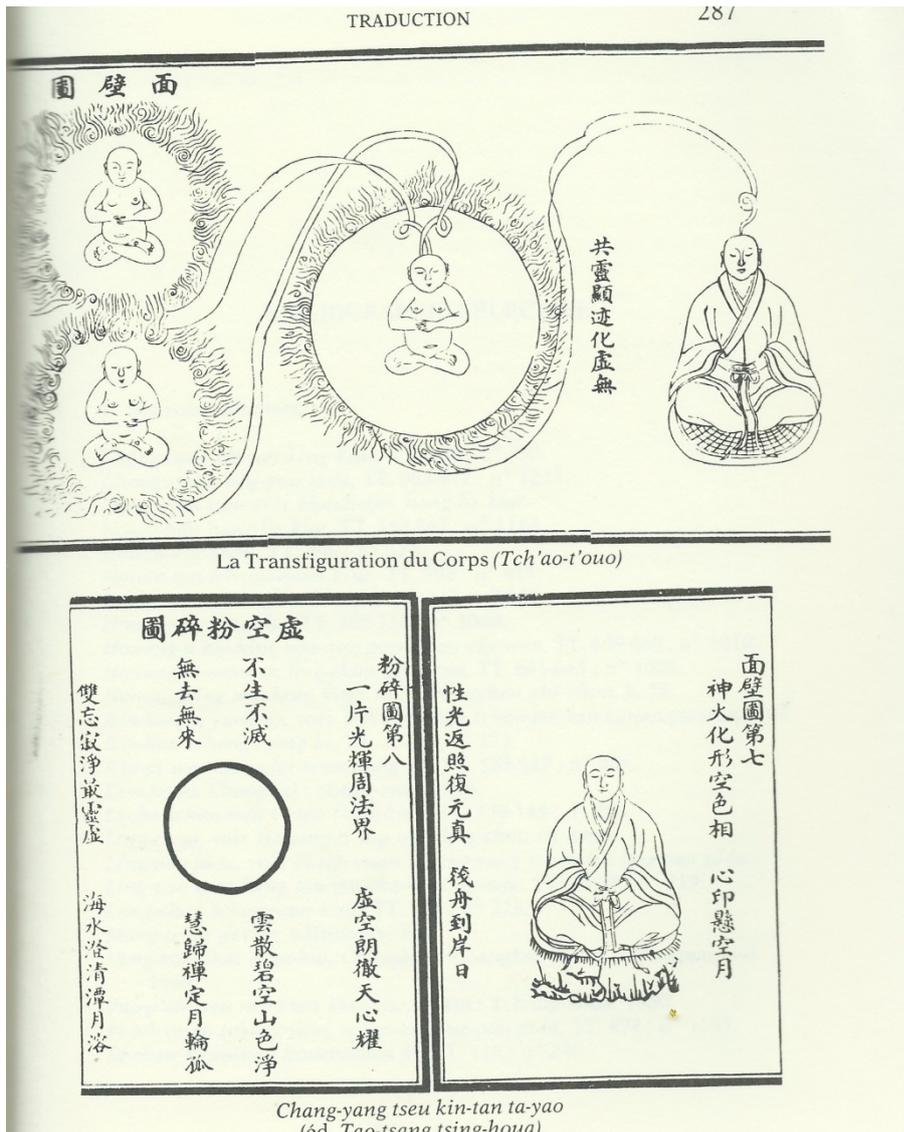
«il faudrait admettre que c'est le moi de lumière comme tel qui maintenant est captif des ténèbres mais on rendrait impossible le dialogue entre l'ange et l'âme qui en est le moi terrestre et qu'il a mission de sauver.

Exister à la manière de l'ange c'est désenténébrer l'aile obscure de l'ange pour que les deux ailes réfléchissent de l'une à l'autre l'éclat d'une seule lumière ».

Cela peut paraître très ésotérique mais cela évoque à mes yeux ce que pourrait être le NEI TAN, technique d'alchimie intérieure où de méditation taoïste, qui consiste, par des procédés de visualisation et de respiration particulière, en une sorte de raffinement de l'énergie vitale et de révélation de son corps céleste, (cf photo ci-dessous) ne serait-ce pas le désentenebrement de l'aile de Gabriel et l'apparition de notre moi céleste dont parle H. Corbin je me pose la question...

Procédés Secrets du Joyau Magique (traité d'alchimie taoïste du XI^{ème} siècle :

« L'alchimie intérieur est ... censée rendre l'homme immortel et lui permettre de
« monter au ciel en plein jour »



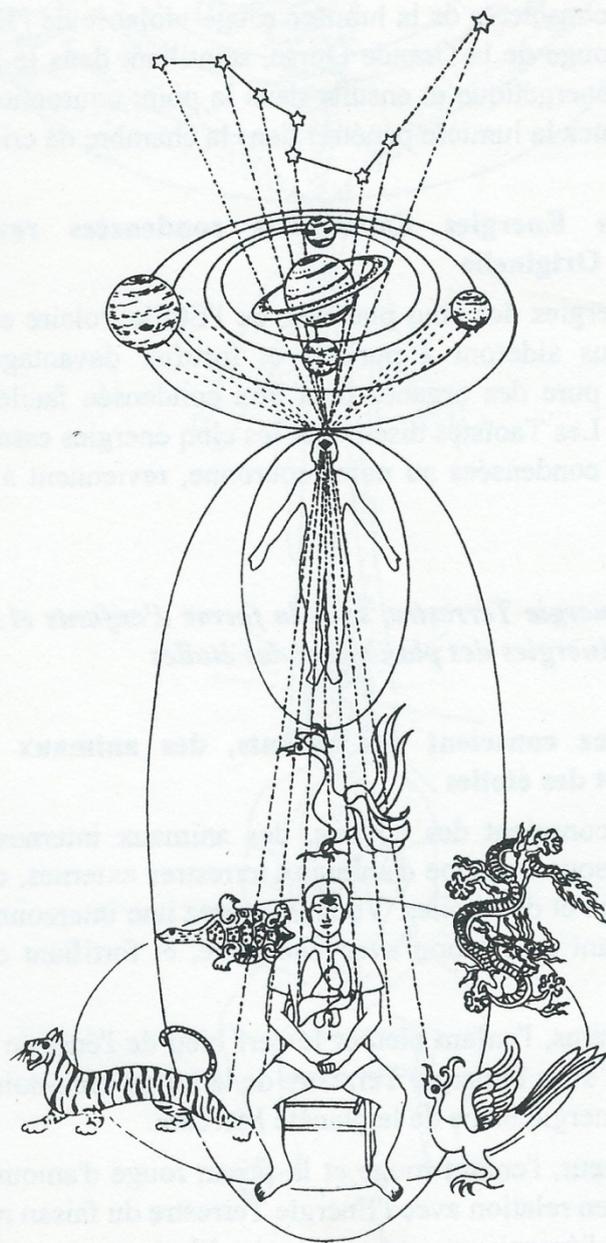
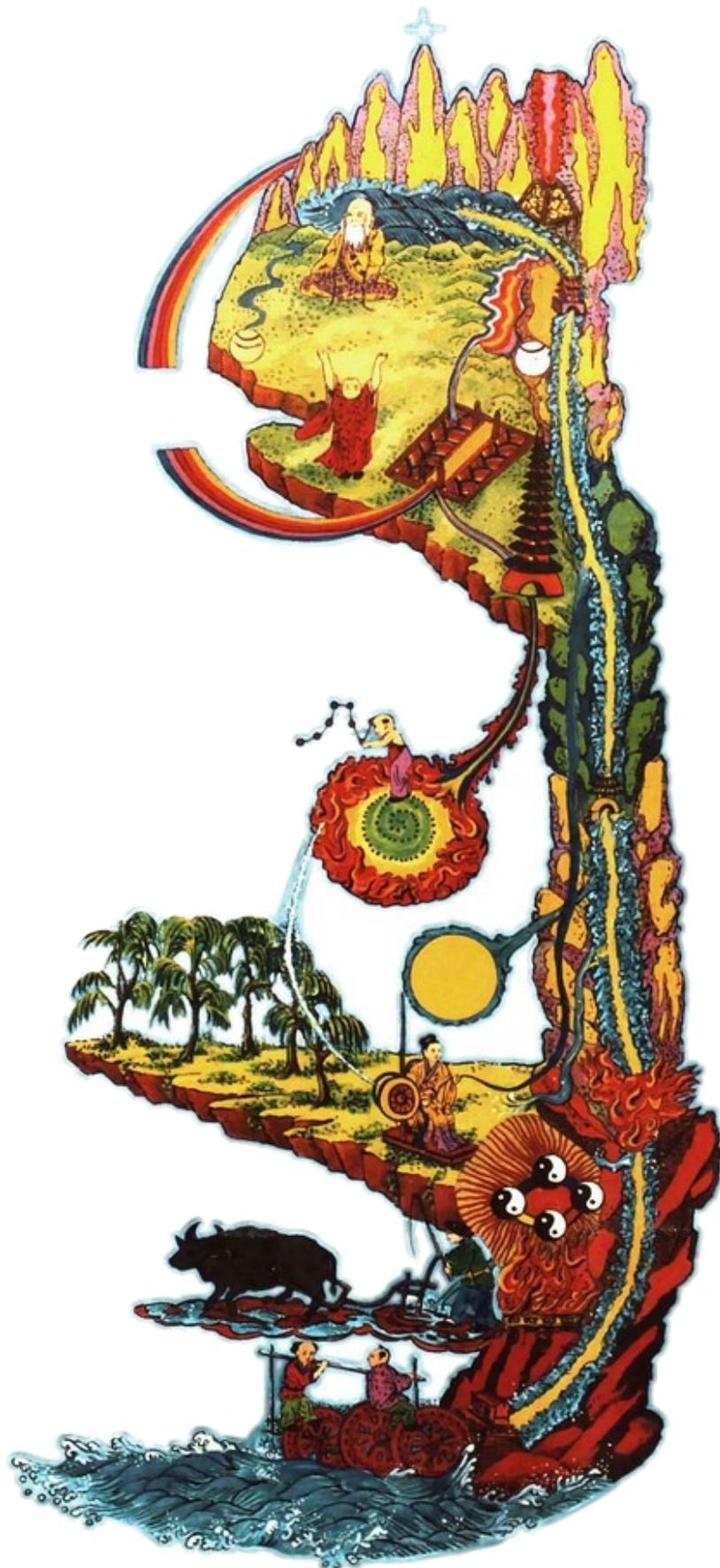


Figure 74. L'interconnexion de toutes les énergies



Ne voit-on pas qu'à chaque étage de ce dessin un raffinement a lieu jusqu'au plus subtil...

Pour conclure sur les trois huns je citerais la prière rituelle taoïste tirée du secret de l'écrin de jade et destinée à pacifier et transformer les trois huns :

« On doit s'allonger se tournant vers le ciel, couché en éliminant l'oreiller, étendre les pieds, croiser les mains sur le cœur, fermer les yeux, retenir le Souffle pendant trois respirations, claquer des dents trois fois et stabiliser la conscience. Au centre il y a un souffle rouge de la taille d'un poussin qui sort de l'intérieur et va vers la gorge se disperse et propage la lumière(GUANG) véritable, il couvre le corps devient le feu brûlant qui circule autour du corps. Quand on sent que le corps est doucement réchauffé alors on appelle les trois hun par leur nom : SHUANG LING (âme alerte), TAI GUANG(estrade lumineuse), YOU JING (principe vital obscur). Une fois les noms énumérés on recite ensuite cette incantation. La formule dit : au palais mystérieux, subtil le centre est jaune, l'origine est verte, on purifie intérieurement les trois HUN, la lumière éclatante de l'embryon est calme et paisible, le trésor de l'esprit et la demeure du jade sont tous créés avec moi sans qu'ils puissent agir inconsidérément. Ce qui surveille est l'efficace spirituelle suprême(LING) que ceux qui désirent s'envoler aillent seulement jusqu'à la pureté suprême, que ceux qui ont faim et soif puissent obtenir le breuvage de l'essence de jade, l'âme alerte me protège, les trois terrasses me nourrissent, l'essence obscure garantit la vie. Vite, vite qu'il en soit fait ainsi, ainsi que la règle l'ordonne ... »

XI. PRO

Définition du Laurent :

PO= Gui = énorme tête d'une apparition cauchemardesque ; le petit tourbillon en bas à droite serait le souffle des morts auxquels les rites funéraires n'ont pas été rendus (ou symboliserait le déplacement d'un être sans appui au sol).

Kyril Ryjick donne une définition : « exhalaison chtonienne connue sous la dynastie YIN en l'espèce de fantômes effrayants apparaissant aux hommes le plus souvent dans les cauchemars ».

Nous nous attarderons ensuite sur la définition de Kouei...

Bai : habituellement le soleil qui point, et part extension la couleur blanche. Dans ce contexte BAI représente le sperme en tant que principe vital ou encore l'abréviation de PO, contraindre, angoisser, par référence à la souffrance condition même de la survie.

L'ensemble PO est généralement traduit par : âme sensitive animale liée à la terre, à l'apparence au corps , à la forme.

« Bai l'âme issue du sperme paternel, principe de la genèse et du développement du fœtus dans le sein maternel. Plus cette âme tient étroitement au corps, plus le nouvel être est sain et solide... La maladie, les excès, affaiblissent l'union de l'âme spermatique avec le corps, amenant ainsi la maladie.

« PO lié à la soif d'existence est le pouvoir qu'a SHEN, esprit ou force configuratrice d'obtenir un corps tangible en fonction des caractéristiques, des lignées ancestrales (énergie Yuan). Le PO est donc le principal gestionnaire du JING ou principe Vital qu'il va mobiliser ou stocker en fonction des nécessités ; c'est ainsi qu'on peut entendre la formule du ch8 du LING SHI :

« Ce qui sort et rentre avec JING se nomme PO » »

L'idéogramme BAI ressemble à une goutte divisée en deux.

Donc la goutte est évidemment YIN, on peut y voir un parallèle avec le sperme dont nous parle le Laurent, et cette division nous montre deux niveaux dans le Pro, un niveau céleste et un niveau terrestre.

Même si le PRO est lié à la terre il n'est pas dénué de lumière, ni de Shen . Certains commentateurs voient dans BAI, la lumière blanche, la lumière de la LUNE et non celle du soleil qui point.

La lumière de la lune, on le sait, est en fait la lumière du soleil qui se réfléchit sur la lune, et on comprend toute la puissance du symbole..

Le Pro est en quelque sorte une réflexion du Shen céleste sur la terre, comme si la lumière avait besoin d'un endroit sombre, ce qui nous rappelle évidemment le YIN/YANG. Mais cela nous évoque aussi le principe de la graine semée en terre.

Pour être, la graine a besoin d'être enfouie en terre, d'eau et de lumière. Le Pro me semble-t- il serait cette eau dans la terre qui vient du ciel.

On voit que si SHEN au ciel donne le souffle Qi, l'excellence céleste des GUI produit le PRO, principe descendant, matérialisant de SHEN.

C'est la capacité à rassembler Energies et substrats pour élaborer les structures vitales de la personnes, la substance et la forme corporelle. C'est la « puissance terrestre » du Shen, liée aux formes concrètes et dépendante du corps qu'elle a « noué » et auquel elle s'attache jusqu'à la mort et un peu après.

Quand arrive le Pro ?

Bai évoque aussi la lumière de la lune montante.

Pro = expression somatique de l'âme ou principe qui organise le corps.

Le pro est actif dès la conception c'est elle qui donne forme au corps.

Traditionnellement on dit que le Pro pénètre le corps 3 jours après la conception , analogue au troisième jour de la lune montante.

ZHU XI philosophe confucianiste dit :

Quand à la naissance d'un être humain , le premier changement et la première transformation produisent la forme physique. La partie spirituelle de la forme physique s'appelle le PRO. Une fois le Pro produit , il y a spontanément du Qi à l'intérieur du PRO .

Le Pro vient de la mère et se manifeste 3 jours après la conception

Nous l'avons vu précédemment le Roun est transmis par le père, le Pro est évidemment transmis par la mère, placé sous l'emblème du métal et de l'ouest par la couleur blanche. Le PRO de l'enfant est totalement solidaire du SHEN de la mère et plus précisément du PRO maternel, qui va diriger les transformations pendant les 9 mois de grossesse (dix mois lunaires, on en a vu l'importance avec le LING). Cela symbolise bien la notion d'eau de la terre pour la germination...

De ce fait, le PRO, directement actif de la conception à la naissance, est aussi nommé « l'âme du sang » nous dit Marcel Granet.

Le rapport entre l'âme et le sang est omniprésent dans toutes les cultures sans nous étendre sur le sujet citons le Lévitique :

Lévitique 17:14 Car l'âme de toute chair, c'est son sang, qui est en elle. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël: Vous ne mangerez le sang d'aucune chair; car l'âme de toute chair, c'est son sang: quiconque en mangera sera retranché.

On en revient à l'idéogramme de BAI et cette goutte avec une partie céleste et une partie terrestre que le sang matérialise à merveille.
Le sang est sacré dans toutes les traditions, il a toujours été lié aux sacrifices aux dieux quels qu'ils soient, lié aussi intimement à la vie qu'à la mort...

Le LU XIN JING nous dit :

« A quatre mois l'efficace spirituelle (LING) du Yin établit les sept PRO »

Donc qu'en est il de ces 7 pros ?

C'est un classique taoïste (WU XING DA YI) qui nous donne une explication :

« Le nombre du Yin c'est le Deux. Deux est aussi le début du Yin. Le PO bien qu'il soit Yin n'est pourtant pas à l'origine (même) du principe. Après Deux dans la succession (l'ordre) il y a Quatre... Le Yin ne peut se stabiliser seul : il doit s'appuyer sur le Yang. Il s'adjoit donc le Trois du HUN. Ils s'unissent et achèvent le Sept. »

J'avoue ne pas déceler les subtilités de ce texte mais J.ME nous fait remarquer quelques étroits rapports entre le 7 et le PRO dans les cycles féminins.

La puberté est à 2 fois 7 ans soit 14 ans.

La période la plus favorable pour la fécondation est à $7 \times 4 = 28$ ans période où son JING que nous définirons bientôt est en plénitude.

A 7×7 soit 49 ans c'est l'âge approximatif de la ménopause.

D'autres sources disent que 7 PO = Sept comme le nombre des orifices de la tête (entre sortes/ interne – externes)

Au Yin est attribué le 4 des quatre saisons, des quatre coins de la terre « carrée »

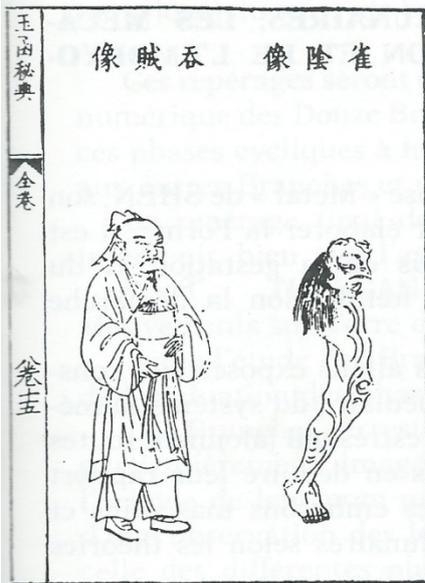
Au Yang est attribué le 3, ciel terre homme.

L'union du Yin et du Yang = $3+4=7$

Puis il nous dit : « Indispensables à l'incarnation de SHEN et à l'élaboration du terrain personnel, les Sept PO représentent le conditionnement de l'homme dans son corps et ce qu'il y a de terrestre en lui, assujetti au temps donc périssable, voir offensif et destructeur »

Voyons si les noms de 7 PO nous donnent de plus amples informations :

XII. LES SEPT PRO



Avaler le voleur

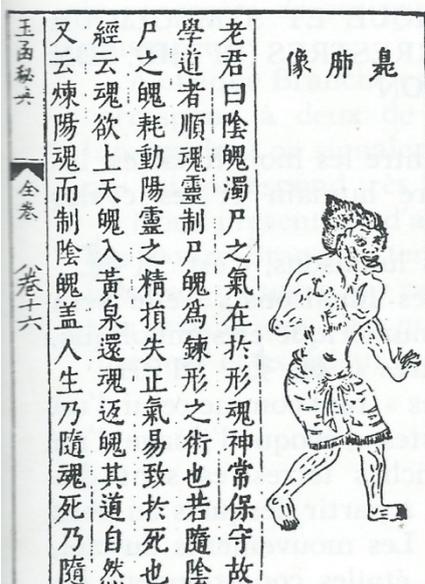
Oiseau YIN



Flèche tapie

Cadavre de chien

LES SEPT PO



Poumon puant



Eliminer les saletés Venin qui vole

LES NOMS DES 7 PO :

1. SHI GOU = Cadavre de Chien

Le Chien est l'animal symbolique de l'Ouest ; le cadavre est l'encombrement nocif par excellence.

2. FU SHI = Fleche Tapie

La flèche tapie nous suggère les mouvements soudains de l'Énergie pernicieuse ou répressive.

3. QUE YIN = L'Oiseau Yin

Le Yin exprimant souvent les organes sexuels externes, la juxtaposition de l'oiseau nous paraît confirmer un symbolisme universel.

4. TUN ZEI = Avaler le voleur

Ce personnage semble effectuer une œuvre de salubrité ; en tous cas il est représenté comme une figure humaine.

5. FEI DU = Venin qui vole

Le pouvoir de l'envol appartient au métal – Poumons ; le poison c'est l'énergie pernicieuse et offensive.

6. CHU HUI = Eliminer les saletés

C'est le seul des 7 Po qui soit représenté sous les traits d'une femme.

7. COU XIU FEI = Poumons Puants (Nez associé à Mort)

Les Poumons sont associés à l'odeur XING fermentée, nauséabonde, dans le symbolisme des Cinq Mouvements. Ici l'expression est plus vigoureuse encore et rappelle que Poumons et Gros intestin sont des émonctoires.

Rien de positif ou de lumineux contrairement aux Roun ne nous apparaît...

Le champs lexical du métal est omniprésent : CADAVRES - FLECHE (symbole du yang ming) - YIN - Voler qui nous dévoile les travers du PRO - SALETES nous rappelle le Gros Intestin - POUMONS PUANTS nous évoque l'odeur âcre du métal...

Ce sombre tableau nous met sur la piste du côté sombre de l'âme.

Qu'en est-il du Pro pendant la vie ?

Pro pendant la vie :

Texte de LU DONG BING dit :

« Le PRO se tourne vers la mort. Tout ce qui fait aimer les plaisirs des sens et les agitations des souffles est la production du PRO, c'est la conscience egocentrique qui après la mort bénéficie du sang qu'elle dévore, mais qui pendant la vie est dans une grande souffrance... le Yin retourne au Yin .. et les catégories se rassemblent selon leur nature. L'adepte purifie jusqu'à la fin le PRO YIN et c'est ce qui transforme en YANG pur ».

Cette citation nous rappelle évidemment le Nephesh hébreux, l'âme instigatrice du mal islamique.

Cette partie de l'âme ne serait-elle pas ce qu'on appelle l'ego contre lequel on tente de lutter tout au long de notre vie ? Le PRO est lié au métal à l'argent, à la sexualité aux pulsions, au sang à la mort ... n'est ce pas là tout le drame de l'Homme ?

Est-ce un hasard qu'il y ait 7 pros et 7 péchés capitaux ?

L'orgueil qui n'est autre qu'une manifestation voire une définition de l'ego.

L'avarice dont la définition est l'accumulation de richesses recherchées pour elle même n'est-ce pas la manifestation avérée du PRO ?

L'envie qu'on définit comme la tristesse (sentiment métal) ressentie face à la possession (pro) par autrui d'un bien, et la volonté de se l'approprier par tout moyen et à tout prix ...

La colère : produit des excès en paroles ou en actes : insultes, violences, meurtre.

Ne reconnaîtrait-on pas là un métal faible qui ne viendrait pas trancher un bois fort...

La luxure : plaisir sexuel recherché pour lui-même, les désirs et pulsions dont parle maître LU DONG BING, le Nephesh et l'âme instigatrice du mal.

La gourmandise qui nous le verrons bientôt peut être lié aux GUI.

Et enfin la paresse qui était à la base une paresse spirituelle, ou dirons-nous un non desenténébrement de l'aile noire de Gabriel....

Qu'en est-il du PRO a la mort ?

Le secret de la fleur d'or dit :

« Le pro participe de la nature des ténèbres. Elle est l'énergie de ce qui est lourd et trouble. Le roun adore la vie, le pro recherche la mort. »

Le PO correspond à la phase Ouest et descendante de SHEN le WU XING DA YI dit :

« Les poumons thésaurisent le PO ; le PO c'est le nom de ce qui a le statut de Premier ministre. Les poumons c'est le petit Yin...(Yin Mineur)... » « La nature du Yin c'est la douceur et la tranquillité. Le Métal dirige la destruction (la mise à mort). Aussi le Po dirige ce qui est mauvais, donc il le recèle »

Le Pro a un mouvement centripète qui sépare (le mot « Kuai » proche de Gui veut dire morceau », matérialise et agrège. Ce pouvoir de séparation du pro s'associe aux forces centripètes de gui qui se fragmentent continuellement et qui parfois constitue le germe de la mort.

Le WU XING DA YI dit :

« Le Qi du roun est la plénitude (la perfection) du Shen, le Qi du pro est la plénitude (la perfection) de GUI. La vie humaine contient la mort. A la mort, on retourne à la terre ; c'est ce qu'on appelle GUI. »

Zhu XI dit :

Le Qi se rattache au roun et le corps est régit par le Pro. Le Roun est l'esprit du Yang, et le pro est l'esprit du Yin. Lorsqu'une personne est sur le point de mourir, la chaleur du Qi la quitte et monte. C est ce qu'on appelle la montée du Roun. La partie inférieure du corps se refroidit progressivement. C est ce qu'on appelle la chute du Pro.

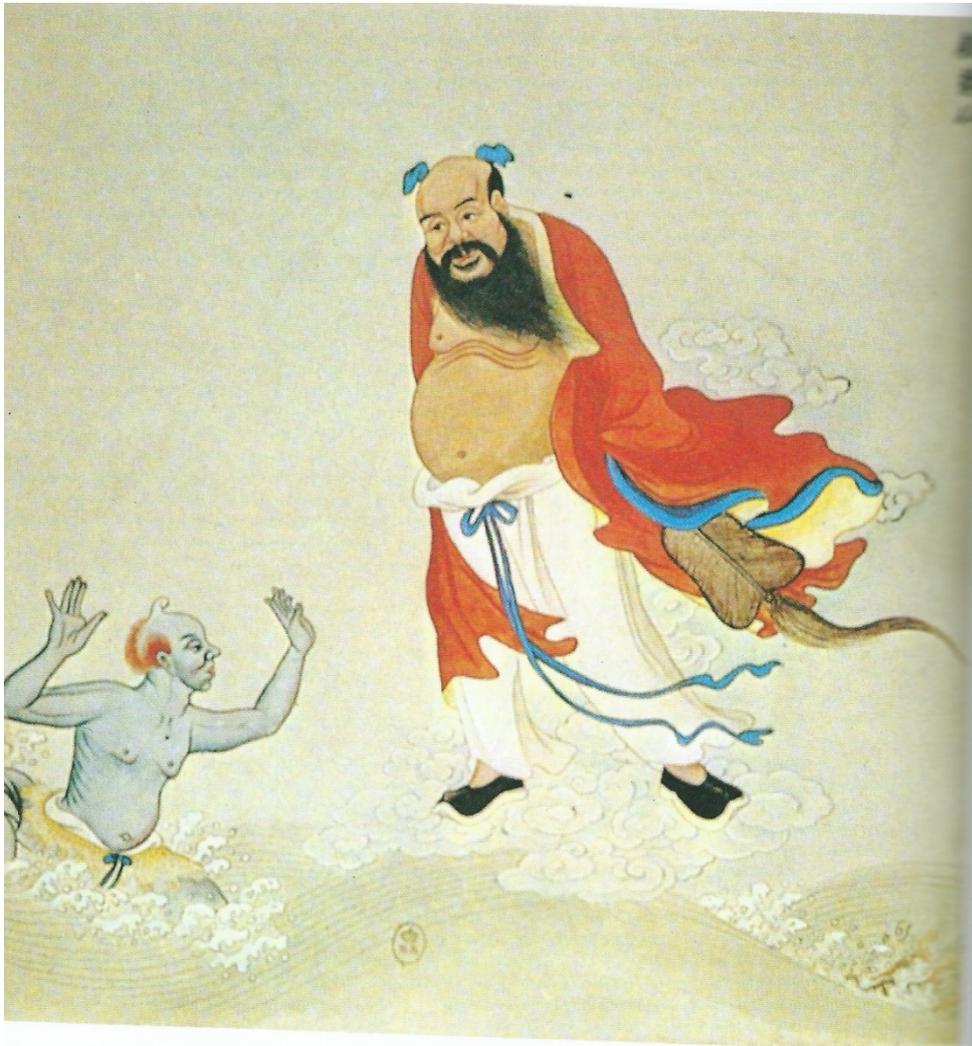
On comprend , comme pour le ROUN, essence du bois, de la germination, de la parole de l'expansion verticale, de la naissance et de la vie, que le PRO est son versant symétriquement opposé.

Le métal est l'Ouest, la mort l'endroit ou le yang rentre dans le yin.

C'est l'équilibre parfait entre le Gui de l'idéogramme du Roun qui serait le point noir (ou rouge) dans le rond blanc et le Shen qui serait le point blanc dans la partie noir du Pro.

Cependant ce qui lie intimement le Roun et le Pro est le kwei commun aux deux idéogrammes. Quelle est sa place et son rôle dans l'Ame humaine ?

XIII. KWEI



L'immortel Tchong Li chasse les Gui avec son éventail

Comme nous l'avons vu précédemment la définition du kwei selon le Laurent est la suivante :

Gui = énorme tête d'une apparition cauchemardesque ; le petit tourbillon en bas à droite serait le souffle des morts auxquels les rites funéraires n'ont pas été rendus (ou symboliserait le déplacement d'un être sans appui au sol).

Kyril Ryjick donne une définition : « exhalaison chtonienne connue sous la dynastie YIN en l'espèce de fantômes effrayants apparaissant aux hommes le plus souvent dans les cauchemars »

D'autres définition peuvent être proposées :

- Gui : « l'homme après la mort, défunt, revenant, les mânes. Démon, prêta »

- Forme humaine vaporeuse primitive.

- « Tête fendue des prêtas bouddhiques et un appendice interprété comme une queue mais qui figure le tourbillon qui accompagne le kouei quand il se meurt= synonyme de laideur ou malfaisance »

L'euphonie entre GUI « le revenant » et GUI « le retour » (29E) est souligné dans le texte taoïste de SHI ZI cité par le WU XING DA YI :

- « Les démons sont ceux qui retournent. Les anciens nommaient les hommes décédés : ceux qui reviennent « les revenants ». »

Dans toute la littérature et la philosophie chinoise les GUI définis comme « démons, fantômes ou esprits terrestres sont opposés aux SHEN « esprits célestes ». C'est en réalité relatif mais cela exprime en fait les tensions ou conflits qui opèrent en nous entre les pouvoirs subtils et obscurs qui nous donnent des formes corporelles ou psychiques à caractère « centripète » (les GUI) et les pouvoirs subtils et lumineux qui déterminent en nous les forces d'expansion, le raffinement de nos énergies et de notre esprit, le sens de la globalité « les shen » a caractère « centrifuge »

JME nous dit :

« C'est le caractère fixé, obnubilé par certains thèmes (obsessions), égocentrique et assoiffé de vie pour eux même qui rend les GUI offensifs et dangereux aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la personne. »

Marcel Granet met en lumière les relations qui lie SHEN et GUI, le monde des vivants et celui des morts :

« Les mots KOUEI et CHEN qu'on traduit par « démons » ou « revenants et par « esprits ou « dieux » se rapportent à des manifestations tangibles.. Différemment et inégalement nourris, ni les CHEN ni les KOUEI n'ont la pleine vitalité qui caractérise les hommes, largement pourvus de sang et souffle... ce sont les voyages du ROUN qui sont le principe des alternances d'état des êtres, et c'est ainsi qu'on peut distinguer les aspects essentiels de ce qui est KOUEI... »

Si les SHEN célestes et les GUI terrestres doivent s'associer au sang et au souffle pour former un homme, le SHEN de l'homme, lui est à l'origine des trois autres aspects.

Il n'y a donc aucune opposition entre SHEN et GUI dans l'être humain

Un extrait du chapitre 6 du ZHUANG ZI en donne une belle expression :

« les esprits SHEN des mânes GUI et les esprits empereurs TI créent le Ciel et la Terre »

LAO ZI ch60

« Et pour gouverner selon la voie des choses du monde on doit savoir que les GUI ne sont pas des SHEN et ce n'est pas que ces GUI ne soient pas des SHEN qui compte mais que les SHEN GUI ne doivent pas blesser l'homme... »

Les GUI sont en fait des modalités des SHEN, ils peuvent ultimement se transformer en SHEN dans une vie accomplie = raffinement, désenténébrement de l'aile de Gabriel.

Confucius disait :

« Le souffle QI est la pleine perfection CHENG de ce qui est CHEN ; le PO est la pleine perfection de ce qui est KOUEI. »

Dans une définition de l'âme on peut trouver =

De nombreuses connotations religieuses, philosophiques, et psychologiques s'attachent au terme « âme », comme à son synonyme esprit, entré plus tardivement dans la langue française, sous la forme « *esprit* » au xii^e siècle, orthographiée « *esprit* » à partir du xiv^e siècle⁷. L'âme est unie au corps et à la matière, l'esprit en est détaché ; l'âme assure des fonctions vitales, l'esprit des fonctions mentales.

L'usage commun contemporain oppose les termes « âme » et « esprit ». Le nom « esprit » désigne les facultés intellectuelles de l'Homme, considérées dans leur ensemble, tandis que le nom « âme » signale un esprit humain doté principalement de facultés morales. Si le sens ordinaire du mot âme désigne aussi l'entité ontologique qui se sépare du corps après la mort, le terme esprit signale en outre que l'âme du mort a été raisonnable et pensante de son vivant. L'allusion à la mort évoque aussi le terme « fantôme ».

Nous voyons ici que la notion de kwei n'est pas propre aux chinois mais qu'elle fait partie de l'inconscient collectif

Dans La maison des ancêtres de J.M Eyssalet on peut lire :

« ... Les GUI fortement scellés dans nos énergies ancestrales, ceux qui nous viennent de nos ascendants, de lointaines lignées paternelles ou maternelles, mais également ceux qui nous viennent d'un immense réservoir d'expériences, d'empreintes , de mémoires archaïques solidaires des "dix milles êtres" en nous et de la mémoire du monde, vont redonner et synthétiser leur obstructions dans la région du 4tm.... »

Je ne sais pas pourquoi et comment JME parle ici du 4TM mais ce qu'il expose nous ramène ici au monde imaginal de Corbin ou de Jung qui partent du principe qu'un monde parallèle commun au notre et accessible à tous peut laisser passer des choses lumineuses comme des choses obscures dépendant de notre degré d'ascèse ou de raffinement de nos réceptacles. Car le Pro et le Roun sont en fait des réceptacles (comme nous le montre l'idéogramme du Ling) qui n'ont pas forcément la même taille ou la même qualité en fonction de qui l'on est et de ce que l'on vit. Mais le raffinement de notre âme semble être le seul but énergétique de la destination de l'âme dans sa globalité.

C'est comme si le Pro était le pendant sombre du Hun, et le Kwei le pendant sombre du Shen (que l'on définira très prochainement). Mais cela nous révèle que, pour que le ciel s'incarne sur terre, il a besoin de la terre, et c'est l'union des deux qui donne l'homme. Cette notion de base revêt ici un caractère essentiel. « L'homme est entre le ciel et la terre » est un adage tellement simple que l'on en oublie la portée, c'est bien le principe du symbole qui révèle une vérité en fonction du degré de compréhension de celui qui le perçoit.

On peut lire :

« Le jeu entre SHEN et GUI anime le corps, l'être humain et la nature entière »

Et comment les kwei peuvent ils nous pousser à la faute, la faute d'Adam, la faute du Nefesh la faute de l'âme instigatrice du mal, comment cette incitation au mal se manifeste -t- elle concrètement ?

Et bien une découverte nous éclaire sur cet aspect sombre de notre âme et comme à l'accoutumée les Chinois mettent en relief de manière très concrète des principes qui semblent flous dans d'autres cultures ...

XIV.LES TROIS CADAVRES

Un ouvrage taoïste, le YU HAN BI DAN, exprime de manière saisissante l'allégorie des trois cadavres :

« Les vies des êtres humains toutes tirent leur forme du père et de la mère, et du fœtus dans l'enveloppe (matricielle) rassasié par les Souffles porteurs du Principe Vital des cinq (catégories) de graines, c'est pourquoi au centre même du ventre de chaque être humain, il y a Trois Cadavres et Neuf vers qui représentent la grande nuisance de l'homme... »

Les Cadavres ne peuvent favoriser cette mort qu'en s'appuyant sur ses propres failles. Selon le Taoïsme traditionnel populaire qui l'exprime avec humour, ils espionnent donc toutes les défaillances de son propre esprit, ses pensées, ses actes et présentent la liste de ses fautes au Seigneur du Septentrion, BEI DI, qui « ouvre les portes de tous les péchés et reçoit les requêtes de tous les Esprits » au niveau des centres subtils du crâne (Palais Supérieur du grand mystère), tous les cinquante septième jours (GENG SHEN) des cycles JIA ZI de soixante jours.

Le prix de chaque faute s'évalue en jours de vie et le directeur du destin retranche d'autant de jours de vie de l'existence du sujet que lui en coûte le prix de sa conduite, sur le Grand Registre du Destin.

Plus vite l'homme meurt, plus vite les Cadavres sortent de prison et redeviennent des génies obscurs, libres de leurs mouvements.

« Ils ordonnent que l'homme meure au plus vite. Après sa mort, les HUN s'élèvent aux Cieux, les PO rentrent en Terre, et c'est seulement les Trois Cadavres qui vont partir en voyage. Le nom qu'on leur donne (alors) est démons »

Il y a un Cadavre par foyer :

Cadavre du haut



Le cadavre du haut

« Le Cadavre du Haut se nomme PENG JU. Il se trouve au centre de la tête de l'être humain et il (rend) abattue la partie supérieure de l'homme, il ordonne que les yeux

de l'être humain s'assombrissent, que les cheveux tombent que la bouche sente mauvais, que le visage se ride, que les dents tombent... »

中尸彭瓚像

中尸彭瓚小名作子好惑五味貪愛五色在人
心腹伐人絳宮中焦令人心迷健忘少液氣乏
隨邪倒見荒悶煩燥口乾目白穿鑿人齒日夜
尅害人五臟六腑成諸疾病睡多惡夢鬼交精



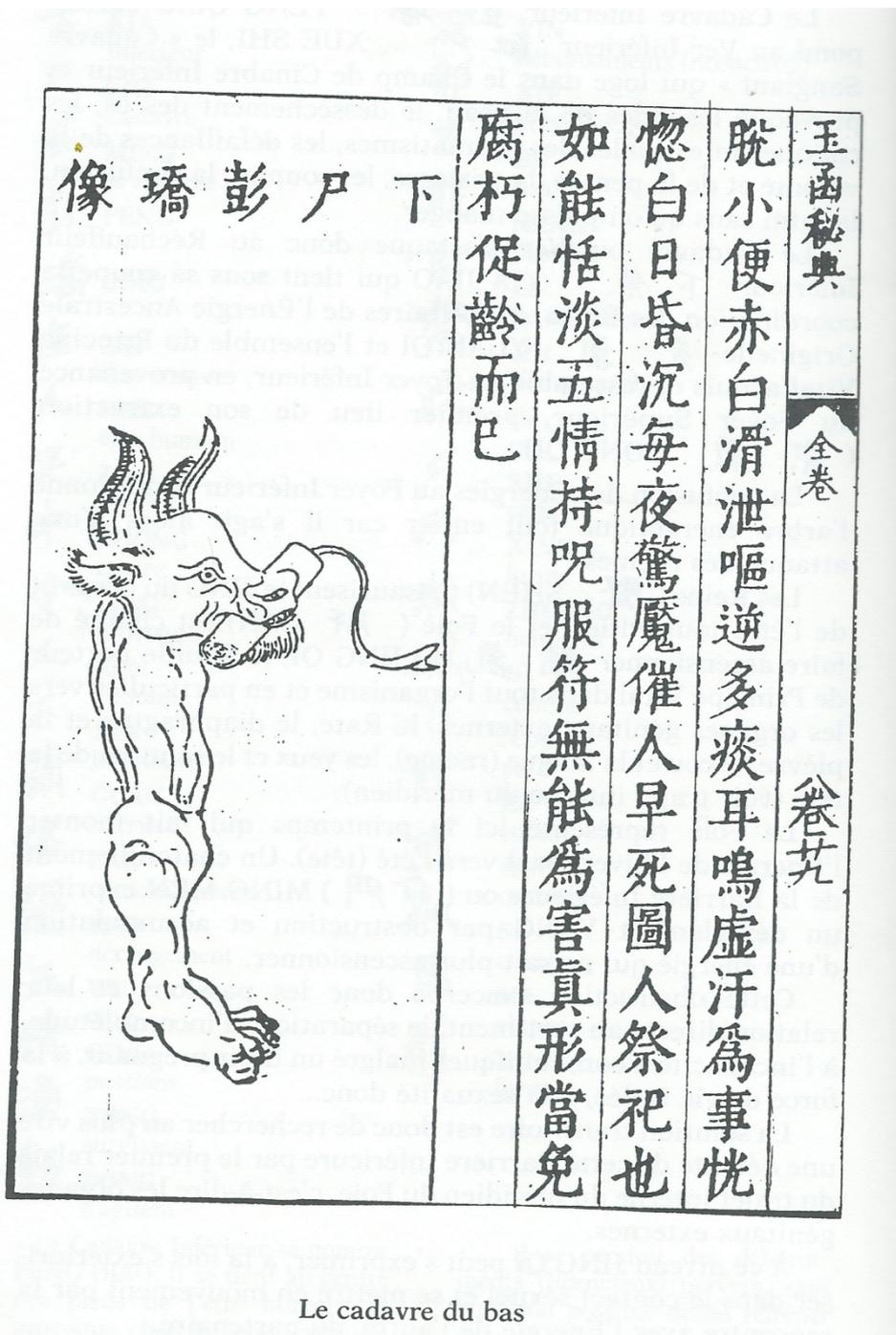
玉函秘典

全卷

卷九

Le cadavre du Centre

« Le Cadavre du Centre se nomme PENG ZHI. Il se tient au centre du ventre de l'être humain ; il rend ses Cinq Organes subtils abattus (avec) peu de Souffle (Energie) et beaucoup d'oublis (perte de mémoire). Il provoque chez l'homme le goût de fomenter de mauvais coups, celui de manger ou bien encore il fait rêver, il donne sommeil, nous amène à renverser les objets et crée le trouble et la confusion »



« Le Cadavre Inferieur se nomme PENG QIAO. Il se tient au centre des pieds de l'être humain. Il provoque chez lui une irritation (prurit, chatouillement) et un dérangement inferieur (MING MEN, centre des lombes). Les Cinq Passions surgissent et s'agitent, il se produit des débordements (licencieux) pervers, sans qu'il soit possible de les réfréner par soi-même. Ce cadavre a la forme d'un petit enfant ou bien il se présente avec la forme d'un cheval. »

Ces révélations sont fortes intéressantes au vu de nos précédents propos sur les 7 péchés capitaux qui rentrent évidemment tous dans les propriétés de chacun des trois cadavres.

On comprend aussi pourquoi on parle d'âme instigatrice du mal en Islam. Ce n'est donc pas pour se dédouaner mais juste qu'instinctivement, ontologiquement on sent bien que l'on y est parfois poussé et que de résister est de l'ordre du combat interne plus que de notre simple volonté...

Concernant les Neuf vers le texte dit :

« Ils ont tous des poils longs de deux pouces ; ils se trouvent au centre (même) du corps de l'homme, une fois que l'être humain est mort, il s'en suit qu'ils sortent (de son corps) et deviennent les fantômes (les démons) »

On constate donc ici que le kwei peut revêtir plusieurs formes et à plusieurs degrés.

Il y a nos kwei internes propres à chacun de nous qui nécessitent le combat d'une vie. Il y a les kwei revenants, c'est à dire des âmes non arrivées à destination dirons nous.

Et puis il y a les kwei du quotidien, les moments, les instants, les gens, les odeurs, les regards, comme si les kwei d'une personne faisaient résonner nos kwei intérieurs. On ne parle pas ici de magie ou de sorcellerie mais de lois de la nature,

pourquoi est-ce-que tel patient nous marque plus qu'un autre, pourquoi est-ce fonction du patient et du thérapeute? Je pense qu'en fonction de nos prédispositions naturelles, de notre état d'esprit, de sante et de conscience et de nos kwei internes, on vibre différemment et donc on rentre parfois en résonance avec d'autres kwei qui nous imprègnent.

Pour conclure voilà une prière qui aide au raffinement intérieur :

Hymne du « Secret de l'écrin de jade »

Hymne taoïste visant à protéger des écarts du PRO et à aider leurs transmutations intérieures :

« A chaque nouvelle lune, pleine lune et fin de lune, les sept pro ne se retiennent plus. On utilise l'intention (de la pensée=YI) pour les garder on claque sept fois des dents, on appelle les sept Po par leur noms, en disant : Cadavre de Chien, Fleche Tapie, Oiseau Yin, Fourberie Avalée, Poison Volant, Impureté Eliminée, Poumon Puant.(ceci) une fois ; s'il s'agit d'une femme qui pratique, elle claque des dents sept fois à deux reprises et elle appelle les Sept PO à deux reprises par leur nom. On s'assoit stablement, on serre fermement les poings, et en méditant on prononce la formule incantatoire suivante :

L'Empereur de Jade haut et majestueux, l'Auguste suprême, l'Authenticité accomplie, les Dix Mille Esprits en paix, subjuguent les Sept PO qui s'attachent au corps et ne peuvent s'éloigner (donc) en s'associant au mal, (ces PO) qui séjournent longuement dans leur demeure et se transforment ensuite parachevant la condition d'immortels (les PO) qui gardent éternellement le SHEN et la forme et me garantissent d'obtenir l'Authenticité en voyageant en leur compagnie au Palais Supérieur comme les convives de Jade. A l'intérieur, il y a le suc de l'Efficace Spirituelle (LING) et l'Essence Liquide de Jade qui protègent mon Mandat sans que je m'expose aux débordements pervers, vite, vite, (exécution) ainsi que l'ordonne la règle... »

XV. JING

Nous avons parlé du JING dans la définition du PRO et nous avons vu l'idéogramme pour le YOU JING un des trois Rouns.

Le JING semble être un principe actif de l'âme avec un nom comme Principe vital nous ne pouvons nous abstenir d'en explorer la signification :

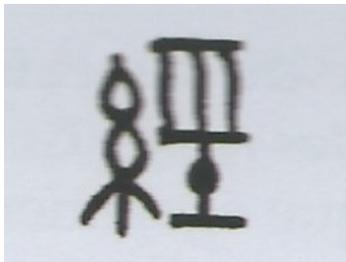
Revenons sur l'idéogramme :

Jing = idéogramme se compose de :

MI= image du fil (yao) d'un cocon, torsadé pour en faire un fil plus fort ; cela apporte l'idée du fil qui relie solidement les choses entre elles.

JING = c'est l'image d'un homme debout en train d'examiner des eaux sous le sol, géomancier, sourcier, élément intensif d'influx de force

MI+JING = chaîne d'un tissu, route tracée du nord au sud, méridien, longitude, artères, veines, pouls.



Lorsque l'on regarde l'idéogramme primordial de JING on peut voir aussi 3 traits verticaux qu'encadrent 2 traits perpendiculaires, ce qui peut nous faire penser au SHEN/ROUN/PRO encadrés dans deux autres traits qui peuvent représenter la manifestation terrestre.

Et dans le bas du caractère nous avons un trait inférieur et sa perpendiculaire avec un boule en son centre ce qui pourrait nous faire penser à l'idéogramme du LING inversé, le principe du JING étant à mes yeux, représenté par cette boule qui évoque la notion d'émergence de quelque chose qui monte, une sorte de sève, de Principe Vital...

Que nous disent les textes du JING :

HUA TUO dans le YI JING MI LU :

« Au début de la prise de souffle par le fœtus, l'efficace spirituelle (LING) réagit, l'esprit individuel (SHEN) s'harmonise, le Principe Vital (JING) se fixe, ensuite la création est parachevée. Ainsi donc le LING, le SHEN, le JING sont tous les trois en contact. Le SHEN se manifeste et la création authentique (ZHENG SHENG) se produit. »

« Ce qui s'associe aux essences JING dans leur sorties et les rentrées dénote les Po »

« Ce qui de pair avec le JING sort et rentre s appelle le PRO »

« Ce qui ravitaille l'activité fonctionnelle des organes, en s'appuyant sur la sortie ou la rentrée de l'énergie essentielle TSING, est appelé le PRO »

« Le PO est lié au yin originel, il met en correspondance le JING de l'homme avec le JING de l'Univers »

Cette phrase n'est pas sans nous rappeler la phrase suivante :

« Le Hun est lié au Yang Originel, il permet au Shen de l'homme d'entrer en résonance avec le Shen de l'Univers »

Doit-on voir une symétrie entre le Shen et le Jing au même titre qu'entre le ROUN et le PRO, le JING est-il le SHEN de la terre ?

D'autres définitions nous le présentent comme l'essence vitale, la trame de vie contenue dans la graine ou la semence d'un être, lui permettant de se développer selon les critères de son espèce, à l'image du gland qui ne peut produire qu'un chêne, (l'image du gland peut nous faire penser à la boule de l'idéogramme).

Tout le développement de l'arbre est présent à l'état latent dans sa semence.

Se définissent : d'une part le « Jing inné » (ou «Jing du ciel antérieur »), qui est transmis par les parents au moment de la conception, en quantité limitée et non renouvelable, capital vital de l'espèce ;

D'autre part le « Jing acquis » (ou «Jing du ciel postérieur »), qui est produit tout au long de la vie, par l'assimilation de l'énergie subtile de l'air inspiré et de celle des aliments et des boissons ingérés, et vient compléter, entretenir et compenser le Jing inné.

LING SHU CH 8

« Par conséquent, la source de la vie se base sur les éléments dus à l'échange entre les deux énergies YIN et YANG. Ces derniers éléments sont dénommé l'essence TSING »

CH8 LING SHU (à vérifier)

« La vie se manifeste par l'essence (jing) ; quand les deux essences du père et de la mère s'unissent , elles forment l'esprit ».

ZHANG JIE BIN dit :

« les deux essences (Jing) une YIN , une Yang s'unissent ... pour donner la vie ; les essences du père et de la mère s'unissent pour former l'esprit Shen ».

Tchi po dit :

Après l'union des deux sexes du Yin et du Yang, la fécondation s'est réalisée en donnant naissance à un nouveau corps, le fœtus. Ainsi, les éléments originels du corps humain je les appelle l'essence (JING) »

CH30 LING SHU a vérifier A ENLEVER

L'esprit (Shen) provient de l'essence JING raffiné de l'eau et de la nourriture.

JME nous expose la chose de la manière suivante :

Le PRO talonne le JING puisque ce dernier est sans dynamisme propre, il le fait entrer et sortir, comme les rameaux d'une plante sortent au grand air et ses racines pénètrent dans l'humus.

C'est un mouvement vertical, celui-là même qui œuvre dans les arbres et tous les végétaux : les plantes enracinées ne peuvent aller et venir, elles ne cessent de faire rentrer et sortir les JING QI en fonction des heures et des saisons.

Le Pro dirige ce mouvement vertical d'entrée et de sortie du JING chez l'être humain, c'est le mouvement du JING SHEN de la base vers la tête, puis du sommet vers les reins.

JME nous confirme l'image de la sève que semblait exprimer l'idéogramme primordial.

MACCIOCIA lui définit le JING comme suit :

Le PRO et le JING représentent les deux principes organisationnels de la vie qui donnent forme au corps depuis la conception (ce sont les merveilleux vaisseaux qui rendent possible ce processus).

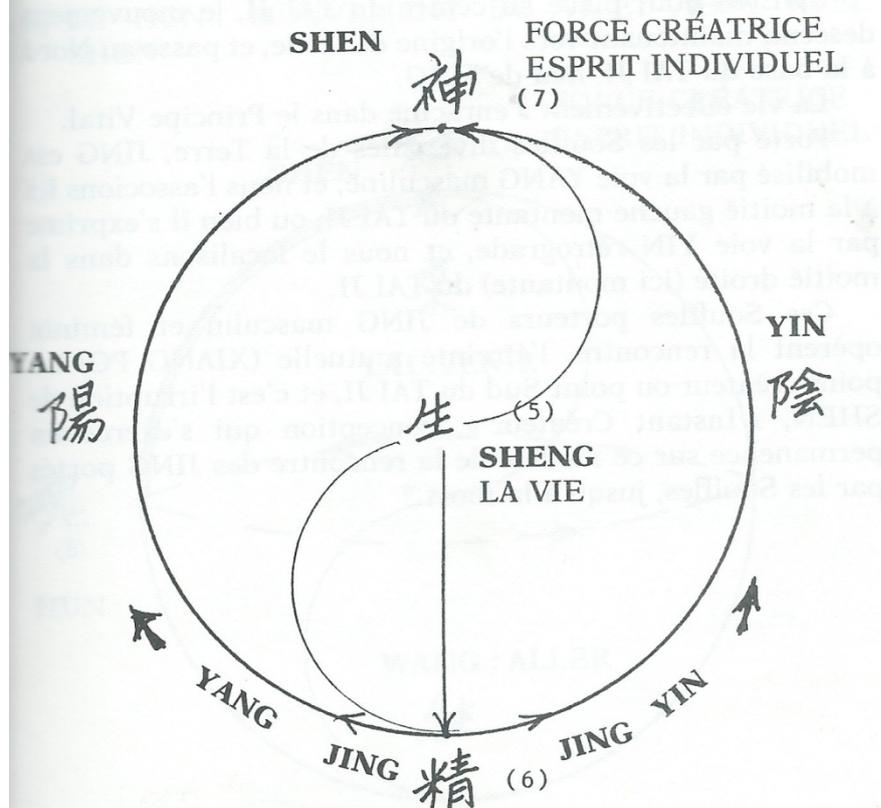
« L'entrée et la sortie » impliquent l'existence d'un Intérieur et d'un Extérieur, c'est à dire le fait que l'individu et son environnement soit séparés.

Ce qui implique un mouvement vertical car *RU* (entrée) évoque les « racines » et *CHU* (sorties) évoque les « branches ».

Cette définition nous rappelle encore étrangement l'idéogramme du JING, cette boule de sous terre qui sort alimenter ce qu'il y a au-dessus.

On peut décrire le PRO comme la manifestation du JING dans le domaine des sensations et des sentiments. Tout comme le ROUN donne sa mobilité au CHEN (« va et vient de l'esprit »), le PRO anime les mouvements du JING, c'est à dire qu'elle met en jeu le JING dans le processus physiologiques du corps.

F) PROVENANCE DE LA VIE, RENCONTRE DES DEUX
JING : SHEN



故 生 之 來 謂 之 精

GU
donc

SHENG
vie

ZHI

LAI
ce d'où vient

WEI
(cela) s'appelle

ZHI

JING
Principe Vital

« Donc ce d'où provient la vie, cela s'appelle le Principe Vital... »

兩 精 相 搏 謂 之 神

LIANG
les deux

JING
Principe Vital

XIANG
mutuellement

PO
se battre, se mélangent, s'étreignent

WEI
(cela) s'appelle

ZHI

SHEN
Esprit

« quand les deux (formes du) Principe Vital s'étreignent, c'est ce qu'on nomme l'Esprit Créateur... »

La fonction principale des Reins est de stocker, de garder en réserve l'essence, ou «Jing». Le Jing représente le fondement de la vitalité et il est composé de deux parties: le Jing inné et le Jing acquis.

Le Jing inné ou prénatal représente notre constitution de base. Ce Jing ne peut être ni augmenté ni remplacé; il ne peut être que conservé. Le Jing acquis ou postnatal est aussi appelé «Jing des boissons et des grains» car il est le produit purifié de la transformation des aliments et des liquides; il dépend donc d'une saine alimentation et d'une bonne Énergie des organes digestifs.

La diminution de l'Énergie des Reins est le reflet d'une diminution du Jing. Les os, les cheveux, les oreilles dépendent du Jing et des Reins. Le grisonnement ou la perte prématurée des cheveux, les douleurs lombaires ou articulaires, la diminution de l'audition et le déclin de l'activité sexuelle sont tous des signes de déficience du Jing et d'un affaiblissement de la fonction des Reins.

Jing= Etymologiquement, «graine de premier choix». Par extension, qualité supérieure, sélection noble, essence, produit d'un raffinage, d'une distillation ou d'une transformation.

Essence vitale, trame de vie, contenue dans la graine ou la semence d'un être, qui lui permet de se développer selon les critères de son espèce.

«Le Qi revient au Jing (...), la transformation engendre le Jing (...), la transformation du Jing produit le Qi » (Su Wen, 5).

La Formation du Jing

Jing prénatal (hérité des parents) est l'Aspect Yang du Jing, il active les transformations, la croissance, le développement et la reproduction.

Le Jing postnatal (provenant de la nourriture, etc...) est l'Aspect Yin du Jing, il fournit la base matérielle à la croissance, au développement et à la reproduction

Le Jing postnatal est fait des fractions pures obtenues par la transformation des aliments et des boissons.

L'aspect Yang du Jing, qui correspond globalement (voir Rein du Zang Fu) à l'aspect Yang du Qi de Shen (le Rein), ou au Yuan Qi, a pour fonction de réchauffer, d'activer, de transformer, de faire circuler. Il intervient de même dans les transformations impliquées dans la formation du Qi, du Sang, et des Liquides Organiques ainsi que dans celles qui régissent la croissance, le développement et la reproduction.

L'aspect Yin du Jing fournit une base matérielle aux activités dynamiques de l'aspect Yang. En fait, ces deux aspects sont complémentaires et indissociables. L'aspect Yin fournit le substratum indispensable à la formation des composantes matérielles du Jing:

la Moelle, le Sang, etc...

Cerveau (Mer des Moelles)
Aspect Yin du Jing Moelle
Moelle osseuse Sang

En me penchant sur CH 5 du Su Wen pour élucider le rôle du JING et son rapport avec l'âme la traduction quelque peu différente de celle ci-dessous nous éclaire :

« Le goût appartient au corps, le corps appartient au QI, le QI appartient au JING et le JING appartient finalement à la transformation »

« La transformation donne naissance au JING, ainsi le JING appartient à la transformation ».

Evidement dans le Su Wen cela est décrit par un cycle fonctionnel et concret comme sait si bien faire l'esprit chinois.

Mais si nous transposons cela à un degré plus subtil comme celui de l'âme, il me semble comprendre que l'on parle ici du raffinement dont on parlait précédemment. Le désenténébrement, le raffinement de l'énergie vitale par un équilibre entre ce qui nous est donné, le JING inné, et ce que nous en faisons, le JING Acquis, car nous ne sommes pas ici dans de l'ésotérisme mais dans une mécanique concrète de connexion au ciel. Le JING en est l'outil le plus concret, il est l'outil pour transformer notre pro en shen, pour raffiner notre pro et en extraire l'essence ... « quand les deux formes de JING s'étreignent c'est ce qu'on appelle SHEN »

Et ce par un comportement à tous les niveaux alimentaires, émotionnels et spirituels.

Voilà comment à mon sens le JING fait partie intégrante de l'âme aux yeux de l'esprit traditionnel chinois.

XVI.SHEN



Commençons par voir ce que peut nous apprendre l'idéogramme de SHEN :

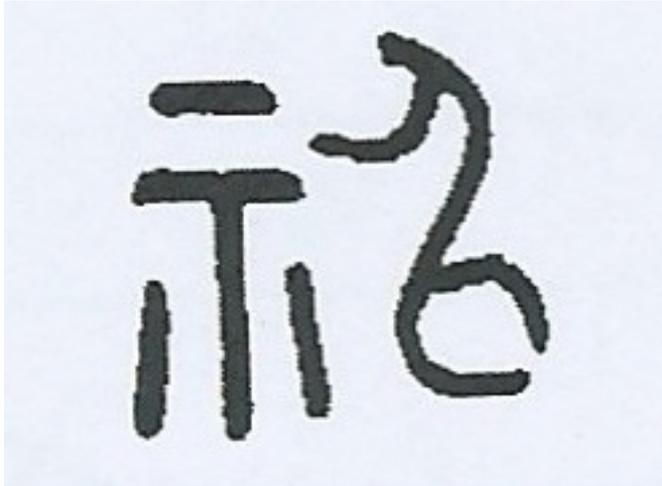
Le Laurent nous dit :

Tourbillon de la foudre et nuées d'orage d'où : expansion, manifestation, renouvellement des puissances célestes ; ou volutes de fumée d'un sacrifice (expression, manifestation qui s'élève vers les divinités).

Shen, représentation de mains qui s'opposent pour tendre une corde, symbole de l'alternance des forces naturelles.

La recatégorisation de SHEN par SHI, la clé des affaires religieuses, fait évoluer le sens vers : influx des puissances d'en haut, d'où :

- Puissances célestes, divinités, esprit ;
- Principe vital supérieur, quintessence de l'énergie vitale ;
- Esprit, âme supérieure ;
- Vitalité

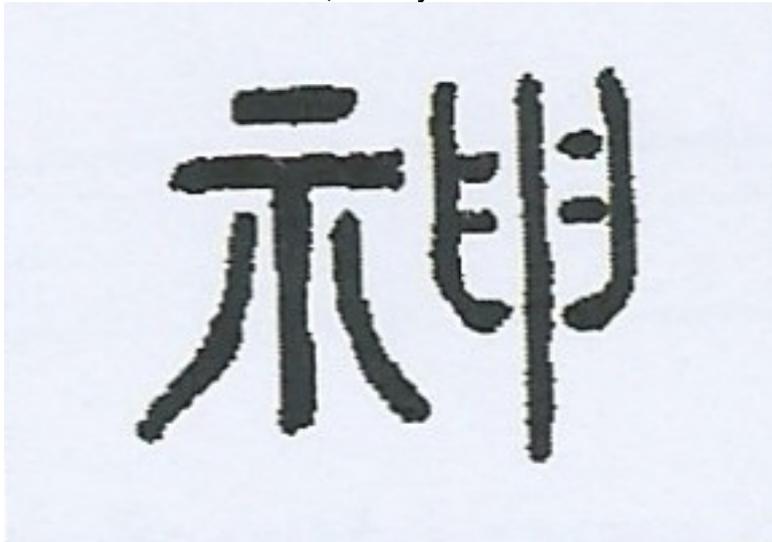


Interprétation personnelle :

Au regard de l'idéogramme

On peut voir sur le caractère de gauche dans sa partie haute les deux traits qui forme d'après moi la séparation entre le ciel antérieur et le ciel postérieur, ce qui peut symboliser la manifestation terrestre.

Puis dans sa partie basse, une sorte de T avec un trait de chaque côté, symbolisant comme une émanation, un rayonnement.



Le caractère de droite prend la forme

La partie droite Shen signifie : "deux mains qui tendent une corde; expansion alternante des forces naturelles; exposer, exprimer, faire connaître, informer; c'est le nom de la 9ième des 12 branches terrestres ou des 12 heures du jour" (souvenons nous que le point 62V s'appelle shen mai). La partie de gauche shi signifie montrer, faire connaître, manifester. Elle est formé de : le ciel et les trois lumières. En haut le ciel et au-dessous les trois lumières (soleil, lune, étoiles).

Ou le LING LE SHEN et le JING

Ces notions nous ramènent tout de même à la fragmentation de la lumière dont on parlait pour l'idéogramme du QI.

Ces deux mains qui tendent une corde ne serait ce pas la corde du LING comme nous le laissait supposer son idéogramme ?

Le Shen ne serait-il pas aussi la volonté de l'homme ou la capacité de l'homme intrinsèque à vouloir monter à cette corde? Les danses ou fumées sacrificielles ne nous exposent-elles pas cela ? La capacité de l'homme à se connecter au ciel ? Ne serait-ce pas cela le Shen, la partie divine ou céleste de l'univers en l'homme ?

Et là quelque chose me frappe: souvenons de l'idéogramme du LING



J'émettais l'hypothèse que le grand bol pouvait être le SHEN et que les deux autres en dessous était le ROUN et le PRO. Et si dans ce symbole nous étions face AU SAINT BOL, au SHEN, notre partie divine et en dessous nous avons le DIABOL étymologiquement DIABALLO, « désunir » avec l'apparition dans l'idéogramme du ROUN et du PRO de KWEI, nos démons internes, notre désunion, le non-bien, le NON-UN...

Que nous disent les textes ?

Su Wen ch 23 p253

« L'occupant du cœur est le SHEN, le QI du JING se transforme en SHEN (comme nous l'avons vu précédemment), lorsque les deux essences JING s'entraident c'est le SHEN »

On peut aussi lire que le corps et l'esprit sont tous deux des manifestations du QI, l'esprit (SHEN) en étant la forme la plus raffinée.

Puis la traduction est un peu différente :

« SHEN est une transformation de JING et QI, les deux essences (c'est à dire l'essence du ciel antérieur et l'essence du ciel postérieur) contribuent a la formation de SHEN »

XI KANG dit :

« Le gentilhomme sait alors que le corps dépend de l'esprit mais que l'esprit a besoin du corps pour exister ».

« Bien que l'esprit (SHEN) soit quelque chose de subtil, c'est certainement encore quelque chose qui est transformé par le YIN et le YANG. Cette transformation le fait naître, une autre transformation le fait mourir. Quand il se rassemble, il commence, quand il se disperse à nouveau, il finit. Le très raffiné et le très grossier sont faits du même QI et, avant tout, ils sont liés l'un à l'autre. »

Zhang ZAI dit :

Lorsque le QI se condense, il prend forme et se révèle à nos yeux. Lorsque le QI ne se condense pas, il n'a pas de forme et il est invisible pour l'œil. Une fois condensé, il se manifeste dans le monde extérieur. Lorsqu'il se disperse, peut-on dire qu'il devient néant ? »

Le fait que le QI se condense ou se disperse pour donner le VIDE est exactement comme la glace qui se condense et se liquéfie pour donner de l'eau. Si quelqu'un sait que le Vide est fait de QI, il comprendra alors très vite que la Vacuité n'existe pas »

CH23 SU WEN p 253

L'occupant du Cœur est le SHEN
L'occupant des poumons est le PRO
L'occupant du Foie est le ROUN
L'occupant de la Rate est le YI
L'occupant des Reins est le ZHI

Puis CH 25

« On doit savoir soigner les SHEN, parmi les cinq SHEN le PRO, le HUN, le YI, le SHEN et le ZHI le SHEN est le maître c'est pourquoi on les appelle tous SHEN.

Ainsi si l'on n'a pas de chagrin, le HUN restera intact... si l'on n'a pas de pensée qui effraie, le SHEN restera intact... si l'on n'a pas de souci et de tristesse continuel, le YI restera intact... si l'on n'a pas de joie exagérée le PRO restera intact... si l'on n'a pas de grande colère le ZHI

restera intact... de sorte que si les cinq SHEN ne sont pas en état d'excès, le SHEN lui-même restera sage et calme...

« Le but principal de l'acupuncture est de soigner d'abord le SHEN »

CH 26 : p275

« L'empereur Huang : Qu'est ce que le shen ? »

QI BAI : Le SHEN est le SHEN, on ne peut pas l'expliquer. Mais sous l'influence de son action, les yeux voient clairement, comme si on retirait une taie sur la cornée. L'ouverture du cœur ressemble à la lecture d'un livre intéressant pour une personne inintelligente, dont la pensée progresse et se développe ; on pourra ainsi comprendre tout seul et clairement une question, sans que l'on puisse forcément l'expliquer oralement. Lorsque tout le monde regarde une chose, celui qui est sous l'action du SHEN peut la voir clairement, tout en pensant qu'elle est peut être la personne la plus stupide ! Mais étant donné que cet être a des yeux clairvoyants, un cœur ouvert, une pensée avancée, il peut comprendre seul tout ce qu'il rencontre, telle la clarté du soleil réapparaissant après la dissipation des nuages sous le souffle des vents. Ainsi, l'appelle-t-on le SHEN ... »

Comment définir le SHEN quand le SU WEN nous dit qu'il ne s'explique pas ?

Récapitulons ce que l'on en sait. Tout d'abord il y a plusieurs types ou degrés de SHEN: il y a le SHEN universel ou du Ciel antérieur, puis il y a le SHEN individuel de chacun, et il y a les SHEN fragmentation dans chaque âme-organe, les cinq SHEN que nous venons de voir (PRO, ROUN, SHEN, YI, ZHI).

On en revient à la notion de fragmentation de la lumière avec un principe unique qui se divise sans perdre son essence et sa nature.

Puis le principe de raffinement souvent évoqué me paraît essentiel, c'est à dire que l'expression du SHEN dépend du raffinement que l'on en fait

de part nos comportements, attitudes et ressenti, si le SHEN est calme il n'y a pas de maladie.

C est le principe de résonance: en raffinant le SHEN en nous on le fait vibrer à l'unisson avec le Shen de l'univers, ou en créant le vide en nous nous permettons au Shen universel de s'y manifester.

Mais hormis des conseils avisés sur le mode de vie et la conduite alimentaire et le comportement, comment soigner le SHEN du patient ? Notre ultime outil reste et sera toujours les points d'acupuncture dont les idéogrammes vont nous éclairer.

XVII. LES POINTS

XUE

L'idéogramme décrit un espace obtenu par écartèlement de la roche ou de la terre : trou, antre, tanière, grotte, caverne, creux ou se cache l'énergie.

Mais nous pouvons aussi l'interpréter comme l'endroit où mettre la lumière. Le principe de caverne peut ontologiquement nous rappeler Moïse et le buisson ardent, la sourate de la caverne dans le Coran entre autres

Analysons donc les points d'acupuncture contenant les idéogrammes cités ci-dessus, QI, LING, ROUN, PRO, JING, KWEI et SHEN.

J'exposerai ce que l'on sait sur la symbolique des points cités via le Laurent, et je m'autoriserais quelques interprétations ou remarques personnelles qui, suite à la rédaction de ce mémoire, peuvent parfois proposer une lecture différente ou originale.

Je ne m'étendrais pas de manière exhaustive sur chaque point, cette partie la pouvait être un sujet de mémoire à elle seule, c'est juste un outil complémentaire.

QI

- 11E QISHE

Idéogramme QI que l'on connaît bien maintenant.

Et SHE : demeure, maison, habitation, descendre, étape.

Il est situé sur le bord de la clavicule.

Le symbolisme du corps humain d'Annick de Souzenelle nous rappelle que les clavicules (étymologiquement les petites clefs) sont les clefs de la porte des Dieux.

3 Qui est l'homme sinon celui qui a fuit l'Eden maintenant verrouillé ?

Nous soyons ici une analogie avec le QI primordial précité.

Cette perspective peut en fonction du vécu du patient nous inspirer une utilisation différente de ce point.

- 13E QIHU

QI idem

HU Porte à un battant qui marque la séparation entre l'interne et l'externe à rapprocher du concept du 11 E

- 30E QICHONG

QI = Idem

CHONG :

Le Laurent nous dit :

Empilement de troncs : lourd, pesant, grave

Xing : L'image du pas gauche et du pas droit = marcher

Chong représente des hommes qui marchent à côté de troncs (qu'ils portent), il s'agit de déplacer une machine de guerre du genre bélier pour donner l'assaut, d'où les sens :

- s'avancer droit sur, se précipiter sur, faire irruption, se lancer contre, assaillir
- heurter, frapper

- lieu de passage, grande route, carrefour

Le caractère Chong est à prendre dans le sens de heurter, frapper, il se rapporte à l'artère fémorale.

Certains commentateurs préfèrent nommer ce point carrefour ou collusion du QI, pour rappeler le croisement avec le Chong Mai (qui est relié au Rein et à l'inné), alors que l'estomac représente les énergies acquises ; ce qui fait dire qu'il s'agit du point de réunion des énergies du Ciel antérieur et de celles du Ciel Postérieur.

La dénomination du point est également intéressante par le fait que Chong rappelle le Chong mai (Mer du sang) alors que QI fait allusion à l'énergie, or le méridien d'estomac appartient au Yangming qui a autant de sang que d'énergie.

Dans le SU NU JING on trouve aussi la notion liée à l'activité sexuelle masculine...

Si je devais trouver un parallèle entre la notion de l'âme et ce point je dirais que sa localisation sur la symphyse pubienne, est la frontière de « la Porte de l'Homme » comme le décrit A. De Souzenelle.

L'idéogramme nous le dit « marcher », « pas droit et pas gauche » c'est la barrière des hanches, de la symphyse pubienne, le passage de l'adolescence symbolique bien sûr. De nos jours on peut voir des êtres encore adolescents à l'âge adulte.

La localisation nous parle donc du passage de l'adolescence à l'homme, ce qui signifie dominer ses pulsions notamment sexuelles, l'idéogramme CHONG nous le dit aussi.

Et on parle aussi du passage du Ciel antérieur au Ciel postérieur, symboliquement on se sépare de ses parents pour tenir debout seul. Le 30 E est le Point de départ du Tchrong Mo qui a évidemment en lui la notion d'hérédité et de passage d'un ciel à l'autre...

Quelque soit l'âge je suppose que si l'on décèle chez le patient qu'il est resté au stade de l'adolescent ce point peut et doit être piqué dans un traitement cohérent évidemment.

- 24V QIHAISHU

QI : idem

HAI : Mu, femme devenu mère

Mei, plante CHE proliférante, s'engendrant elle-même :

Plantes qui poussent par rejets : ronce, fraisiers...

- Eau, lieu de prolifération
- Mer
- Mer intérieur
- Immensité
- Réservoir

SHU

- bateau
- véhicule objet tranchant
- bateau qui fend l'eau

- 6JM QIHAI

QI : Idem

HAI : idem

Le Laurent ajoute le caractère concerne l'énergie Yuan stockée au niveau du Foyer Inferieur (réunion de 2 quintessences Jing/Shen) ce que le DAO DE JING énonce au chapitre 42 :

« La voie produit le Un,
Le Un produit le Deux,
Le Deux produit le Trois »

On peut peut-être émettre l'hypothèse que le point se trouvant sous l'ombilic fait appel à un QI prénatal, un QI du Ciel antérieur. Voilà peut-être pourquoi « Ranime le QI originel » et Contrôle Yuan Qi dans l'ensemble du corps.

- 13R QIXUE

QI : idem

XUE : Ideogramme du Point d acupuncture

Le Laurent :

Ce point est situé juste en dehors du 4JM « barrière de l'origine », c'est dire ses rapports étroits avec Yuan Qi, dans ce contexte, on peut d'ailleurs considérer que le QI est mis pour Yuan Qi.

Point de croisement du Tchrong Mo.

Le fait que ce point soit sur le méridien du Rein, soit constitutif du Tchrong Mo, à la hauteur de la barrière de l'origine et comprenne l'idéogramme QI, je pense qu'il s'agit aussi du QI antérieur pour ce point là.

D'autre part il est à noter que le point se nomme aussi BAOMEN = Porte de l'utérus pour le point gauche et Zihu Porte de l'enfant à droite.

Le rapport à l'utérus peut nous confirmer l'idée que l'on sollicite un QI prénatal par la puncture de ce point.

LING

- 2C QINGLING

QING :

Est composé de SHENG, un végétal en croissance, d'où :
Engendrer, naître, vivre...

Et Dan le creuset dans lequel on prépare le cinabre ;

L'ensemble correspond à la première des 5 couleurs de la nature :

Le bleu vert couleur du printemps, d'où par extension :

- printanier, jeune (homme, dans le printemps de la vie)

Traduit par ESPRIT VITAL ou Source de l'esprit vital

On le sait ce point est interdit à la pique.

Le caractère SHENG, et la notion de jeune, de printemps nous explique peut être que ce point fait appel à un LING prénatal, peut-être celui dont on parle au second mois de vie du fœtus.

« Au second mois lunaire le fœtus saisit le LING » avant « A huit mois il (le fœtus) prend possession de l'esprit individuel (Shen) et fait descendre le LING authentique »

L'homme ne peut peut-être pas supporter cette « qualité » de LING...

- 4C LINGDAO

LING : idem

DAO :

Une tête SHOU ornée d'une chevelure ou d'un signe distinctif qui se déplace Che, marquer de son empreinte, celui qui montre la voie, le chef qui conduit ses hommes...

- route, voie, chemin
- principe, règle des actions humaines
- la Voie, la réalité et le mouvement spontané de ce qui existe.

« Règle des actions humaines », « réalité et le mouvement spontané de ce qui existe » nous sommes donc là, contrairement à notre hypothèse du 2C, concrètement dans le monde manifesté...

Le SU WEN dit de ce point : « répandre l'illumination des 5 Qi »

A la définition de ce point je me demande si ce point particulièrement ainsi que tous les points contenant l'idéogramme LING ne pourraient pas être spécifiquement piqués sur des patients qui sont nés prématurément ou qui sont nés après le terme car pour rappel :

« ...que le temps de mise en présence avec le LING, au cours de la gestation, fait la différence entre nous et les mammifères, et y fonde les facultés positives et/ou les défaillances de notre nature propre. »

Un être complet = 10 mois lunaires de gestation

En excès ou en insuffisance tous connaissent la nuisance (HAI) qui blesse le LING.

Ce n'est qu'une hypothèse que je ne peux évidemment pas prouver, mais peut-être qu'utiliser des points LING, à définir en fonction du tableau énergétique du patient peut être une piste de traitement...

- 24R LINGXU

LING : idem

XU :

Un haut plateau inculte, désertique.

- remparts en ruine, ruines
- grand tertre monticule

- 18VB CHENGLING

CHENG :

S'apparente à FENG, présenter ou recevoir avec respect, des deux mains comme le rituel l'exige.

- présenter
- recevoir, accepter, assumer la charge de ...
- admettre, reconnaître, avouer
- recevoir l'héritage
- supporter le poids de
- tenir ou recevoir dans les mains

Les pariétaux sont appelés « toit de l'esprit céleste », ils sont comme deux mains qui contiennent le cerveau et son activité.

La notion d'accueillir avec les deux mains avec respect comme il se doit peut aussi faire penser à comment on accueille un nouveau né. Pour rester dans cet esprit de LING, le 18VB peut tout à fait, je suppose être un point à faire au patient dont la venue au monde a pu être chaotique, laissant un sentiment d'être mal accueilli...

- 10TM LINGTAI

LING : idem

TAI :

Point le plus élevé où les oiseaux se posent

Vertu propre, force exhaustive de la bouche, terme honorifique, « grande vertu de votre parole »

- nom donné au dignitaire de l'empire
- nom d'étoile de la grande ourse
- tribune, terrasse, estrade

Lingtai est le point où le LING rayonne sur l'ensemble du corps.

HUN

- 47V HUNMEN

HUN : idem

Men : Porte à double battant

L'utilisation de ce point se fait essentiellement dans les traitements des entités, sujet que je ne développerais pas ici, mais à la récolte des informations rencontrées pendant la rédaction de ce mémoire. Je suppose que l'on peut utiliser ces points dans certains cas de figure différents.

On a vu que le Roun était étroitement lié à la Parole et à l'Intelligence, peut-être pouvons-nous puncturer ce point sur des problèmes d'élocution ou de bégaiements, des problèmes de fluidité de la pensée, des troubles cognitifs suite de longs traitements qui souvent engorgent le foie et peut-être le Roun aussi...

Nous l'avons vu, le Roun est synonyme de l'Ame consciente du mal, l'Ame Réprobatrice, peut-être pouvons-nous penser à ce point pour des gens qui se sentent coupables de tout en permanence, une culpabilité pathologique ou à l'inverse, une absence de conscience du « bien », ces

notions étant évidemment soumises au jugement subjectif du thérapeute, mais néanmoins ce sont des pistes de réflexion.

Je pense aussi aux gens qui disent ne jamais rêver ou ne pas se souvenir de leurs rêves ou au contraire qui ont une activité onirique débordante...

A ce sujet je citerais Tobie Nathan, ethnopsychiatre qui a écrit « La Nouvelle Interprétation des Rêves »

"Chacun d'entre nous rêve, et probablement de quatre à cinq fois par nuit. Mais un rêve qui s'évanouit est comme un fruit qu'on n'a pas cueilli. Un rêve qui n'est pas interprété est comme une lettre qui n'a pas été lue.

Toi qui rêves, mon frère, ne raconte pas ton rêve à un inconnu; ne laisse pas quelqu'un dont tu ignores les intentions énoncer des vérités sur toi à partir de ton rêve. Car le rêve se réalisera à partir de la parole de l'interprète... »

PO

- 42V POHU

PO : idem

HU : Porte à un battant

Comme cité dans la définition du PRO il semble que cette entité soit la partie sombre de l'homme, « l'âme instigatrice du mal ». Donc sans en faire une utilisation abusée, on peut peut-être penser utiliser ce point dans tous les débordement de passions et « désirs de souillures », dans tout ce qui concerne « les 3 Cadavres », toutes les pulsions. Peut être que combinés à certains point Kweis, la puncture de ces points apaiserait le PRO. Ajouter à cela des points du Shen ou du Tao pour nous remettre dans la voie et peut-être aurions nous traité l'âme du patient.

« Le but principal de l'acupuncture est de soigner d'abord le SHEN »

SHEN

- 7C SHENMEN

SHEN : Idem

Men : Porte à double Battant

Fonction, nature terre

Point Yuan

Le SU Wen le décrit comme « le palais de la radiance lumineuse »

Shen peut avoir deux sens : esprit lié à la pensée ou vitalité se rattachant au Yang fondamental ; dans l'expression JING/SHEN, SHEN représente le principe d'organisation de la matière vivante, Jing étant sa capacité de développement.

- 44V SHENTANG

SHEN : Idem

TANG :

Haut bâtiment construit sur une élévation de terre.

Ce palais abritait les éminents personnages ; il est possible qu'il faille comprendre :: bâtiment construit sur un tertre pour les hauts personnages peut-être même les ancêtres d'en haut

- palais, temple etc..

Ce qui m'interpelle à la description de ce point c'est que pour les point des entités précédentes, nous avons la notion de porte. A deux battants pour le Roun à un battant pour le Pro. Mais là, nous avons un palais, comme si nous n'avions pas affaire au Shen universel mais au Shen individuel.

Le 7C Shen men ne serait-il pas à faire dans les traitements des entités ?

- 23 R SHENFENG

SHEN : IDEM

FENG :

Fief

- 25R SHENCANG

SHEN : Idem

CANG :

Le serviteur d'un prince prêt à tuer ou à nuire pour le compte de son maître.

- cacher, dissimuler, se cacher

Ce qui est notable ici c'est le rapport entre la localisation et le nom des points.

Nous avons le 25R SHENTANG dans le 2eme espace intercostal
Puis en-dessous nous avons le 24R LINGXU dans le 3 eme espace intercostal

Et dans le 4 eme espace intercostal 23R SHENFENG

Il me semble retrouver un schéma précédemment décrit, à savoir, le shen universel qui se manifeste dans le ciel postérieur par le Ling et devient de ce fait la partie subtile du shen individuel...

- 13VB BENSHEN

BEN :

L'image d'un arbre, en bas les racines en haut les branches

- racine
- fondamental, principal, essentiel
- source, origine
- propre, personnel, particulier

SHEN : idem

- 11TM SHENDAO

SHEN : Idem

DAO : idem

Là aussi il est intéressant de voir que dans le sens du méridien le LING précède le SHEN on peut supposer que ce point sollicite donc le Shen individuel plus que le shen cosmique.

- 24TM SHENTING

SHEN

TING :

Pas gauche allongé que l'on fait en prenant la position du tir-à-l'arc dans la cérémonie rituelle qui permettait la désignation des feudataires en présence du souverain.

- palais du souverain
- cour devant le perron de la grande salle ; grande salle d'un palais

Doit-on y voir une hiérarchie entre le 44 V LE PALAIS DU SHEN et le 24TM LA COUR...

- 8JM SHENQUE

SHEN

QUE

Redoublement du caractère GAN, le pilon ou la flèche lancée contre l'ennemi, dans le but de réduire ce qui s'oppose, ce qui fait obstacle
Obstacle qui gêne la respiration.

QUE, la porte MEN qui fait obstacle JUE, pour les entrées et les sorties, en fait la porte et les deux tours de guet devant la porte du palais impérial ; deuxième sens = Palais impérial

Le point porte aussi le nom de QIZHONG, il ne s'agit pas du QI d'énergie mais d'un caractère QI qui signifie se régler, s'harmoniser, se purifier pour recevoir les avis du ciel, l'idéogramme ensuite recatégorisé pour devenir l'ombilic.

KWEI

- 26TM SHUIGOU ou RENZHONG

SHUI

Eau , terme générique des liquides

GOU

- Fossé, canal, égout

Son autre nom RENZHONG veut dire Centre de l'Homme

D'autre part il croise le Yang Ming, on peut supposer que ce point peut jouer un rôle sur le kwei du Foyen Inferieur et toutes les pulsions qui vont avec ... Le rapport à la nourriture pathologique anorexie, boulimie par exemple...

- 11P SHAOSHANG

SHAO :

Petit objet que l'on divise, petit, menu, mince...

Négligeable, méprisable

- manquer, diminuer, insuffisant, se perdre, disparaître

SHANG

- parole, parler, dire
- délibérer, débattre

On peut supposer que le 11P sera plus utilisé pour le kwei du haut. Pour la parole incorrecte, pour les péchés de l'orgueil ou de la colère par exemple qui mettent en scène la parole, et le 11P est de nature bois ce qui peut confirmer cette hypothèse.

- 1RTE YINBAI

YIN

Jouir du fruit de son travail, de ce que l'on a amassé
L'ajout du caractère du cœur fait évoluer le sens vers la paix du cœur, qui a ce qu'il lui faut, et ne désire pas d'avantage.

- vivre dans la retraite, caché, dissimulé

BAI

Nous l'avons vu blanc, lumineux, pur, deuil, Pro

« qui a ce qu'il lui faut, et ne désire pas d'avantage » c'est exactement l'opposé de ce que l'on peut qualifier d'un comportement du PRO défaillant c'est à dire de vouloir amasser, de n'être jamais rassasié que l'on pourrait traduire par l'envie dont je rappelle la définition :

« L'envie qu'on définit comme la tristesse (sentiment métal) ressentie face à la possession (pro) par autrui d'un bien, et la volonté de se l'approprier par tout moyen et à tout prix ... »

Nous avons bien le YIN du fait de désirer de manière incorrecte et le BAI avec la tristesse et la possession du Métal.

- 7MC DALING ou GUIXIN

GUI

XIN = cœur ou mental cœur comme nous l'avons vu dans la définition bouddhiste.

Le kwei du cœur je pense que le symbole est assez fort pour ne pas en rajouter.

- 62V SHENMAI ou GUILU

Je n'ai pas trouvé dans l'idéogramme de chose notable, mais un point kwei sur un point clé de merveilleux vaisseaux ne doit pas être annodin ..

- 16TM FENGFU

GUIZHEN = Oreiller du revenant

GUIXUE = Antre du revenant

GUILIB = Bosquet du revenant

CAOXI = Enfer

FENG = vent

FU = Palais, résidence

C'est un point de la mer des moelles, point fenêtre du ciel, qui croise avec le Yang Qiao et le Yang oé.

Vu l'ampleur des descriptions je pense que ce point peut être utilisé pour tous types de kwei .

- 6E JIACHE

GUICHUANG = Lit du Revenant
Croise avec VB et GI

Je pense que sa localisation et le fait qu'il croise avec le GI doit avoir une action sur le kwei du Foyer moyen et le rapport à la nourriture et à l'insatiabilité.

Et le fait qu'il croise avec la VB et le nom Lit du revenant fait que je pense qu'il doit avoir un rôle sur le kwei du Foyer inférieur et le rapport à la sexualité pathologique (la luxure)

- 24JM CHENGJIANG

GUISHI = Marché du revenant

CHENG : assumer la charge

JIANG : dépeçage de la viande

- Sauce en tout genre
- Liquide épais et visqueux
- Eau de riz

= Salivation

Croise avec le Yang Ming

Je pense que pour toutes ces raisons il traite particulièrement le Kwei du foyer moyen.

- 8MC = LAOGONG = PALAIS DU LABEUR

GUILU = Chemin du revenant

LAO : travailler à la lumière ou travailler la nuit, implique l'idée de travailler beaucoup, même la nuit, d'où le sens :

- travail pénible, peine, labeur, fatigue, épuisement

GONG

= Palais

L'idéogramme LAO nous parle de labeur et de travail pénible, je pense qu'on pourrait le mettre en face du péché de la paresse qu'elle soit physique, intellectuelle ou spirituelle...

- 23TM SHANGXING

QUITANG : Palais du revenant

SHANG =

En haut, au dessus, supérieur

XING =

Les étoiles, quintessence de la matière sublimée, qui s'est élevée jusqu'au firmament et s'y est cristallisée, le caractère ancien représentait 3 multitudes d'étoiles.

Peut être ce point doit être envisagé dans les kweis transgénérationnels, les histoires familiales compliquées, pour les gens nés après une fausse couche par exemple...

Encore une fois ce ne sont que des hypothèses.

- 1JM HUIYIN = CONVERGENCE DES YIN

GUICANG = CACHE DU REVENANT

HUI = se rassembler

YIN = Yin de YIN/YANG

Il croise avec le Rein, le Chong Mo et le Toumo

Je suppose que, ne serait-ce que par sa localisation, ce point doit être actif sur le Kwei inférieur et sur la notion de « luxure »

- 11GI = QUCHI = ETANG DE LA COURBE

GUICHEN : VASAL DU REVENANT

QUITUI : JAMBE DU REVENANT

Fonction Terre

QU =

- Coffre, caisse
- Faux, injuste

CHI :

« représentation du sexe féminin »

- bassin, vase, étang, réservoir

Fonction terre plus le fait qu'il soit sur le GI m'invite à penser que ce point a une action sur le kwei du Foyer moyen mais la présence de la représentation du sexe féminin peut aussi nous indiquer une fonction sur le kwei inférieur.

D'autre part je ne sais pas dans quelle mesure le traitement des 7 dragons peut être utile dans les traitements des « Trois Cadavres » mais c'est sans doute une piste à envisager.

Les Sept Dragons

« Il existe aussi d'autres méthodes «d' exorcisme» par acupuncture comme la technique des Sept Dragons. Voici ce que dit le professeur Jack Worsley (cité par Daniel Laurent) :

"La technique... consiste à libérer "sept dragons" qui vont "manger" les Koueï (gui) qui se trouvent chez le sujet. Il faut donc piquer les points qui correspondent aux dragons, et de ce fait les dragons libérés vont courir à l'intérieur du corps à la recherche des Koueï. Les dragons ne sont libérés que lorsque les sept aiguilles sont posées. Tout se passe comme si nous mettions à leur place respective les sept boutons d'ouverture d'un coffre-fort."

Si le patient a la sensation d'être possédé de l'intérieur, on utilisera la technique des Sept Dragons internes, ou bien les Sept Dragons externes si il sent quelque chose rôder autour de lui. Ce rituel, qui nécessite une préparation intérieure du praticien, a donc pour objectif de "réveiller" les Sept Dragons pour qu'ils dévorent les *gui*. »

Gardons en tête que dans mon interprétation on ne se débarrasse pas définitivement des trois cadavres mais peut-être qu'on atténue ou raffine leur action ou présence.

XVIII. CONCLUSION

Evidement le sujet par définition ne se prête pas à donner de conclusion arrêté, définitive, ou exacte mais ce qui paraît claire c'est que toutes les traditions, même si je n'en expose qu'une partie ici, décrivent les mêmes choses de l'Ame. Il y a certainement une trinité, qu'elle soit CIEL/TERRE/HOMME, SHEN/ROUN/PRO, PERE/FILS/SAINT ESPRIT.

Ce qui est particulièrement intéressant c'est de voir que la ou les traditions monothéistes mettent une notion de morale comme les péchés capitaux ou les 613 mitvots (règles talmudiques), les chinois eux mettent des lois de la nature... et tout devient plus simple, déculpabilisant et responsabilisant.

Je pense qu'un des problèmes de notre société moderne est que l'homme est déresponsabilisé de ses actes, de sa pensée, et de son rôle actif dans son état de santé.

Pour esquisser tout de même un semblant de réponse je dirais que l'Ame est un enchevêtrement de principes, entités ou réceptacles qui vont du solide au subtil, du microcosme au macrocosme et de l'homme au Ciel. La densité change mais pas le principe, il n'y a pas de différence entre un climat, une émotion, un sens et un organe. Cette fulgurante réalité nous est offerte par l'esprit traditionnel chinois ...

Je me suis rendu compte à la rédaction de ce mémoire que le sujet est vaste et les interprétations peuvent être nombreuses.

Cependant il m'a semblé que, bien que les chinois n'aient pas de prophètes révélés comme dans les religions monothéistes le tao, la voie du tao met l'homme en relation avec le ciel de manière essentielle, dans chacun de ses actes, dans chacune de ses pensées ou émotions dans chacune de ses respirations.

L'acupuncture traditionnelle et le savoir ancestral qu'elle véhicule est à mon sens un outil qui permet de mettre ou remettre l'homme en connexion avec le ciel, aussi bien le thérapeute que le patient, dans un monde à l'horizontal dans tous les sens du terme, l'acupuncture peut permettre de remettre les gens debout dans tous les sens du terme aussi.

Je pense que tout praticien devient dépositaire d'un savoir qui se doit d'être transmis d'abord au patient, par oral, par l'application de l'aiguille, par la vibration de nos Shen, Ling, Roun, Pro, Jing et Kwei à l'unisson avec le sien, je pense que pour toutes ces raisons l'acupuncture est la thérapie de l'âme.

XIX.BIBILOGRAPHIE

- « Le Symbolisme du corps humain » Annick de Souzenelle
- « Au confluent du ciel-terre, emotions et passions » Jean-Marc Eyssalet
- « Le Secret de la Maison des Ancêtres » Jean-Marc Eyssalet
- « Su Wen » André Duron
- « La Psyché » Macciocia
- « Ling Tchou » Jean Motte
- « L'esprit des Points » Philippe Laurent
- « Soufi, mon amour » Elif Shafak
- « Le guide divin dans le shi'isme originel » Mohammad Ali Amir-Moezzi
- « La pensée chinoise » Marcel Granet
- « L'Homme et son Ange » Henry Corbin
- « Procédés Secrets du Joyau Magique » Farzeen Baldrian Hussein
- « Fusion des Cinq Elements » Mantak Chia, Maneewan Chia »
- « Le YI KING » Matigioi